Aperçu de la situation démographique et socio-économique des Inuit du Canada

Canada

©Publié avec l'autorisation de
l'hon. David E. Crombie, c.p., député,
ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien,
Ottawa, 1984.

QS-3403-000-FF-A1

This publication is also available in English.

Les opinions exprimées dans ce rapport n'engagent pas nécessairement le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

APERÇU DE LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DES INUIT DU CANADA

par

Norbert Robitaille
et
Robert Choinière

Département de démographie
Université de Montréal

pour la
Direction de la recherche
Orientations générales
Affaires indiennes et du Nord Canada

1984

TABLE DES MATIÈRES

	Page
REMERCIEMENTS	xi
PRÉFACE	xiii
POINTS SAILLANTS	xv
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE: L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE	5
1.1 La distribution géographique	5
1.2 L'accroissement de la population	5
1.3 La structure par âge	11
1.4 La fécondité	13
1.5 La mortalité	18
1.6 La migration	26
DEUXIÈME PARTIE: LA SPÉCIFICITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE	29
2.1 La langue	29
2.2 L'instruction	35
2.3 Le travail et la main-d'oeuvre	41
2.4 Le revenu	44
2.5 L'interaction des variables	49
2.6 Le clivage selon le sexe	56
2.7 La religion	58
2.8 La structure de la famille	60
2.9 La structure du ménage	61
2.10 Le logement	64
2.11 Les caractéristiques des principales localités inuit	70
CONCLUSION	77

Page

ANNEXES 79

A. CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES ET TABLEAUX CONNEXES 81

A.1 Comparaison des données du recensement de 1981 aux données du registre des Inuit du Nouveau-Québec 81
A.2 Estimation du taux de mortalité infantile des Inuit du Nouveau-Québec 87
A.3 L'effectif total de la population de langue maternelle inuktitut 92
A.4 Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada, régions et localités du Nord du Canada, 1981 93
A.5 Populations actives d'origine ethnique inuit et de toutes origines selon la profession, Canada et régions, 1981 95

B. SOURCES STATISTIQUES 97

B.1 Sources statistiques utilisées pour l'étude de la fécondité et de la mortalité 97
B.2 Tableaux spéciaux fournis par Statistique Canada 99

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 115

Liste des figures

Figure		Page
1.1	Répartition géographique de la population d'origine ethnique inuit, Nord du Canada, 1981	7
1.2	Population d'origine ethnique inuit, Canada et régions, 1931 à 1981	9
1.3	Pyramides des âges des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada, 1941, 1961 et 1981	12
1.4	Taux bruts de natalité des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1931 à 1981	14
1.5	Taux globaux de fécondité générale des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1931 à 1981	16
1.6	Taux bruts de mortalité des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1936 à 1981	19
1.7	Taux de mortalité infantile des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1936 à 1981	21
2.1	Principales localités inuit selon le rang moyen et la proportion d'Inuit dans l'ensemble de la population, Canada, 1981	75
A.2.1	Estimation des décès infantiles non enregistrés à l'état civil	89

Liste des tableaux

Tableau		Page
1.1	Importance relative de la population d'origine ethnique inuit, Canada et régions, 1931 à 1981	10
1.2	Nombre moyen d'enfants par famille des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1981	17
1.3	Espérances de vie à la naissance des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1940 à 1982	23
1.4	Décès des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la cause, Canada et régions, périodes récentes	25
1.5	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de cinq ans et plus, selon la région de résidence en 1981, la mobilité et la région de résidence en 1976, Canada, 1981	27
2.1	Population d'origine ethnique inuit, selon la langue maternelle et la langue d'usage, Canada, 1981	30
2.2	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la connaissance des langues officielles, Canada et régions, 1971 et 1981	32
2.3	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la langue d'usage, Canada et régions, 1981	34
2.4	Pourcentages cumulés des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada et régions, 1981	36

Tableau		Page
2.5	Pourcentages des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon la fréquentation scolaire, Canada et régions, 1971 et 1981	38
2.6	Pourcentages cumulés de la population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le groupe d'âge, Canada, 1981	39
2.7	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon l'activité, Canada et régions, 1981	42
2.8	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon le revenu, Canada et régions, 1970 et 1980	45
2.9	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon la principale source de revenu, Canada et régions, 1980	47
2.10	Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon la connaissance des langues officielles et le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1981	50
2.11	Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon la connaissance des langues officielles et l'activité, Canada, 1981	51
2.12	Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et l'activité, Canada, 1981	53
2.13	Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le revenu, Canada, 1981	55

Tableau		Page
2.14	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines: divers indices (langue, niveau de scolarité, main-d'oeuvre et revenu), selon le sexe, Canada, 1981	57
2.15	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la religion, Canada et régions, 1981	59
2.16	Familles de recensement d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la structure et le nombre moyen d'enfants, Canada et régions, 1981	62
2.17	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, dans les ménages privés, selon le statut dans le ménage, Canada et régions, 1981	63
2.18	Ménages privés d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon le mode d'occupation du logement, le loyer brut ou paiement majeur moyen et le nombre moyen de personnes par pièce, Canada et régions, 1981	66
2.19	Ménages privés d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon l'état du logement, Canada et régions, 1981	67
2.20	Ménages privés d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la période de construction du logement, Canada et régions, 1981	69
2.21	Population d'origine ethnique inuit, selon certaines caractéristiques, Canada et localités, 1981	72
A.1.1	Population d'origine ethnique inuit des villages du Nouveau-Québec selon le registre de la population inuit du Nouveau-Québec et le recensement, 1977, 1979 et 1981	82

Tableau		Page
A.1.2	Population d'origine ethnique inuit du Nouveau-Québec selon le groupe d'âge et le sexe, registre de la population inuit du Nouveau-Québec et recensement du Canada, 1981-06-03	85
A.2.1	Estimation du taux de mortalité infantile de la population inuit du Nouveau-Québec, période 1976-1982	90
A.4	Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada, régions et localités du Nord du Canada, 1981	93
A.5	Populations actives d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la profession, Canada et régions, 1981	95

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier ceux qui ont rendu possible cette publication. Ainsi notre gratitude s'adresse à Madame Lizzy Fraikin, directeur de la Direction de la recherche, et à Monsieur Gilles Larocque, chef de la Section de la recherche socio-démographique, qui nous ont confié le soin d'écrire ce rapport. Madame Viviane Renaud, responsable du projet dans cette même section, nous a assistés, au cours des étapes de ce travail, de ses suggestions et de ses questions toujours pertinentes. Qu'elle en soit remerciée, de même que Monsieur Thomas Brecher qui lui a succédé, et Madame Sheila Klein, sa collègue.

Certaines personnes nous ont aidés à obtenir les meilleures données possibles. Tout d'abord, Monsieur Colin Geitzler et Madame Wendy Wright, de Statistique Canada, qui nous ont fourni les tableaux spéciaux les plus conformes possibles à nos demandes et qui ont aimablement accepté, semaine après semaine, de répondre aux demandes d'explications et de précisions que nous leur adressions; Madame Ellen Bobet, des Services médicaux du ministère de la Santé et du Bien-être social canadien, qui nous a également remis des compilations spéciales des statistiques de l'état civil des Inuit. Ces trois personnes ont spécialement droit à notre plus vive reconnaissance.

Enfin, nous remercions Madame Arlette Thomas d'avoir révisé et édité le texte, et Madame Johanne Mercille d'en avoir assuré la frappe.

Par ailleurs, notre gratitude va à certains organismes qui ont financé nos recherches sur les populations nordiques — en particulier la constitution du registre de la population inuit du Nouveau-Québec — dont plusieurs résultats sont rapportés dans cette publication. Citons en particulier la Fondation canadienne Donner, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le Secrétariat d'État, et le ministère des Affaires sociales du Québec.

Enfin, nous tenons à dire combien nous avons apprécié la collaboration de la population inuit aux recensements canadiens. Sans elle, les plus grands efforts pour mieux connaître cette population seraient demeurés vains.

PRÉFACE

Ce rapport de recherche s'articule autour de deux grandes parties. La première traite de l'évolution démographique des Inuit tandis que la seconde cherche à cerner ce qui fait leur spécificité socio-économique.

La première partie s'appuie sur le recensement et sur l'état civil pour d'abord décrire la distribution géographique des Inuit puis son évolution depuis une cinquantaine d'années, et enfin, les composantes de cette évolution, c'est-à-dire la fécondité, la mortalité et la migration.

Dans la seconde partie, fondée principalement sur le recensement de 1981 et accessoirement sur celui de 1971, seront passées en revue la situation et, là où c'est possible, l'évolution récente de la langue, de l'instruction, de la main-d'oeuvre, du revenu, de la religion, de la famille, du ménage et du logement. Plusieurs des variables mentionnées ci-dessus ont également été croisées afin de mettre en lumière leurs interrelations. Nous avons enfin cherché à isoler certains clivages suivant le sexe et à présenter certaines caractéristiques des principales localités inuit. Pour chacune des principales variables, notre objectif a été de décrire la situation des Inuit et de relever les principales différences régionales.

Tout au long de notre analyse, nous avons retenu comme point de comparaison l'ensemble de la population canadienne afin de faire ressortir la spécificité des Inuit.

POINTS SAILLANTS

Ce rapport présente le groupe ethnique inuit, son évolution démographique et sa spécificité socio-économique. En voici les principaux résultats.

La distribution géographique

Le recensement de 1981 a dénombré 25 390 individus d'origine ethnique inuit. Cette population se retrouve principalement dans le Nord, c'est-à-dire au Labrador, 6 p. 100, au Nouveau-Québec, 18 p. 100 et dans les Territoires du Nord-Ouest (y compris le Yukon), 63 p. 100. Le reste de la population inuit, 13 p. 100, réside dans la région du Sud du Canada.

L'accroissement de la population

Depuis 1931, la population d'origine inuit a quadruplé, alors que la population canadienne de toutes origines a doublé ses effectifs.

La structure par âge

Les Inuit ont une structure par âge beaucoup plus jeune que celle de la population canadienne. En 1981, l'âge moyen de ces populations était respectivement de 22 ans et de 33 ans.

La fécondité

La fécondité des Inuit a diminué de façon importante depuis 1961 mais est tout de même deux fois plus élevée que celle de la population canadienne.

La mortalité

La mortalité des Inuit a diminué considérablement depuis les années cinquante mais elle se situe toujours à un niveau beaucoup plus élevé que la moyenne canadienne. Ainsi, le taux de mortalité infantile des Inuit est cinq fois plus élevé, de nos jours, que celui de la population de l'ensemble du Canada et l'espérance de vie à la naissance est de 10 à 15 ans inférieure à la moyenne canadienne. Les accidents représentent la principale cause de décès pour les Inuit.

La migration

La migration des Inuit semble plus faible que celle de l'ensemble de la population canadienne sauf pour le Sud du Canada où elle est supérieure.

La langue

Deux Inuit sur trois parlent l'inuktitut à la maison (97 % au Nouveau-Québec). Deux Inuit sur trois connaissent l'anglais.

L'instruction

Le niveau d'instruction des Inuit demeure bien inférieur à celui de la moyenne canadienne; 39 p. 100 des Inuit ont atteint une neuvième année contre 80 p. 100 dans l'ensemble de la population. On trouve chez les Inuit, en proportion, quatre fois moins de personnes ayant fréquenté l'université.

Le travail et la main-d'oeuvre

Le taux de chômage des Inuit est de 15 p. 100 contre 7 p. 100 pour l'ensemble de la population. Cependant, le faible taux d'activité chez les Inuit (48 %) montre un problème d'emploi encore plus aigu. Chez

les Inuit, la proportion de ceux qui ont un emploi est de 41 p. 100, soit un tiers de moins que dans l'ensemble de la population canadienne (60 %). Sur ce plan, les femmes sont encore plus désavantagées avec une proportion de 33 p. 100 qui ont un emploi, contre 48 p. 100 pour les hommes.

Le revenu

En 1980, le revenu annuel moyen des Inuit de 15 ans et plus (8 272 $) demeure bien inférieur à celui de l'ensemble de la population correspondante (12 993 $). Pour les femmes inuit, la situation est encore pire avec un revenu moyen de 5 748 $ qui est inférieur de près de 50 p. 100 à celui des hommes (10 121 $).

La religion

Le pourcentage des protestants chez les Inuit (77 %) est près du double de celui de l'ensemble de la population (41 %).

La structure de la famille

Les familles monoparentales sont plus fréquentes de 50 p. 100 chez les Inuit et elles ont la charge d'un nombre beaucoup plus élevé d'enfants.

La structure du ménage

Près de 4 p. 100 des Inuit vivent dans des ménages où n'est présent aucune personne parente, contre 10 p. 100 dans l'ensemble de la population canadienne.

Le logement

On trouve chez les Inuit en moyenne 1,2 personne par pièce, contre 0,5 dans l'ensemble de la population canadienne. Les logements sont perçus par les Inuit comme nécessitant des réparations majeures dans 18 p. 100 des logements, ce qui n'est le cas que de 7 p. 100 de l'ensemble des logements canadiens.

INTRODUCTION

Le but de ce rapport est de présenter le groupe ethnique inuit, son évolution démographique, et sa spécificité socio-économique. Cette publication présente de l'information qui pourra être utile au développement de politiques ou de programmes, à la planification stratégique et opérationnelle, de même qu'à la mesure de la performance.

Nous avons eu recours principalement à deux grandes sources de données: le recensement et la statistique de l'état civil. Les données du recensement de 1981 proviennent principalement de compilations spéciales tandis que les données de l'état civil concernant les Inuit ont été fournies par le ministère de la Santé et du Bien-être social, et par le registre de la population inuit du Nouveau-Québec du Département de démographie de l'Université de Montréal. Ce registre comporte principalement des données d'état civil provenant du ministère des Affaires sociales du Québec de même que de l'information tirée de certaines listes administratives.

Les Inuit constituant un sous-groupe de l'ensemble canadien, nous avons été confrontés à l'éternel problème de la définition des individus visés par l'analyse. Théoriquement, nous aimerions nous intéresser à tous les individus descendant d'Inuit qui se considèrent comme tel. En fait, comme nous nous fondons sur des données déjà collectées, nous n'avons aucun contrôle sur elles. Cependant, si on en juge par le recensement de 1981, qui laissait la possibilité de déclarer plusieurs origines ethniques, le métissage n'est pas trop élevé chez les Inuit. En effet, le pourcentage parmi les Inuit de ceux qui ont déclaré plus d'une origine ethnique, à l'exclusion des Indiens inscrits, est inférieur à 9 p. 100 (2 195 sur 25 390). Statistique Canada a d'ailleurs inclus ces 2 195 Inuit dans la population inuit. Seuls, parmi ceux qui ont déclaré une origine ethnique inuit, ont été exclus ceux dont une des autres origines était amérindienne et qui possédaient le statut d'Indien inscrit.

La définition[1] de l'origine ethnique du recensement canadien qui se réfère au groupe culturel ou ethnique de l'individu ou de ses ancêtres, de même que la compilation qui inclut les origines multiples nous semble satisfaisante.

Pour ce qui est de la statistique de l'état civil, les définitions sont moins précises. La question de l'origine ethnique n'est d'ailleurs plus disponible que pour les Territoires du Nord-Ouest, le Québec ayant abandonné la question en 1975. Pour le reste du Canada, ou bien la population inuit est très faible, ou bien la question de l'origine ethnique n'est pas posée. Ceci a eu pour conséquence que la fécondité et la mortalité n'ont été analysées que pour les Territoires du Nord-Ouest et le Nouveau-Québec où se trouvent plus de 80 p. 100 de la population inuit canadienne.

Tant pour la statistique de l'état civil que pour le recensement, il faut bien être conscient du fait qu'ils ne sont pas parfaits. Le cas du Québec que nous connaissons davantage grâce au registre de la population inuit du Nouveau-Québec nous a convaincus qu'il ne faut pas attendre des statistiques, tant de l'état civil que du recensement, une précision illusoire, si bien que nous ne saurions être surpris de trouver fréquemment des erreurs de l'ordre de 10 p. 100 dans la couverture des unes ou des autres.

La perspective dans laquelle nous nous sommes placés pour réaliser le travail est la suivante. Nous avons tenté de présenter pour le Canada dans son ensemble et pour quatre régions (Territoires du Nord-Ouest et Yukon, Nouveau-Québec, Labrador, Sud du Canada) une évolution démographique lorsque cela était possible, et un profil

---

1. En général, et en l'absence de description plus explicite des variables, les définitions des différentes variables sont celles du Dictionnaire des termes du recensement de 1971 (Canada, 1972) et du Dictionnaire du recensement de 1981 (Canada, 1982).

socio-économique des Inuit. L'accent a bien sûr été mis sur la population inuit totale du Canada, les régions présentant souvent des nombres trop petits. Cependant, si nous avons tenté de réserver nos commentaires aux données les plus significatives, nous avons néanmoins présenté, dans les tableaux, les données concernant les régions, même si elles n'étaient pas très significatives en raison des petits nombres, nous contentant dans ces derniers cas de ne pas les commenter. Cette approche permet de ne pas encombrer le texte de commentaires trop hypothétiques sans priver d'information un lecteur intéressé à une région particulière.

Signalons en passant que les données concernant la région des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon s'appliquent essentiellement aux Territoires du Nord-Ouest dont la population inuit est de 15 910 contre seulement 95 pour le Yukon.

Enfin, il est intéressant de noter qu'en 1981 l'origine ethnique est une variable qui n'est retenue que sur le questionnaire long du recensement qui n'est administré qu'à un échantillon d'un cinquième de la population non institutionnelle. Cependant, une exception importante à cette règle d'échantillonnage concerne les régions nordiques dans lesquelles le questionnaire long est distribué à toute cette population. Il s'ensuit donc que les données concernant les Inuit du Nord sont le fait d'une collecte exhaustive alors que celles des Inuit du Sud ont été compilées à partir d'un échantillon. Ces dernières données risquent donc d'être entachées par une erreur supplémentaire. De plus, on se souviendra que les effectifs des groupes ethniques ne concernent toujours que la population non institutionnelle.

PREMIÈRE PARTIE: L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

1.1 La distribution géographique

Lors du recensement canadien de 1981, 25 390 personnes ont déclaré être d'origine inuit. La grande majorité, 87 p. 100 (voir figure 1.1), réside dans le Nord du Canada, dans de petites communautés: le long des côtes du Labrador, 6 p. 100, du Nouveau-Québec, 18 p. 100, et des Territoires du Nord-Ouest (y compris le Yukon), 63 p. 100. La taille de ces communautés varie entre 50 et 3 000 habitants et la population inuit y est fortement majoritaire dans la plupart des cas. La répartition géographique des Inuit dans des communautés permanentes le long des côtes du Nord est l'aboutissement d'un processus de sédentarisation amorcé au début du siècle[1].

Le reste de la population inuit, 13 p. 100, est dispersé au Sud, tant dans de grands centres urbains que dans des villes de petite taille.

1.2 L'accroissement de la population

La figure 1.2 illustre l'évolution numérique des Inuit dans les différentes régions. Les effectifs de population ont été représentés sur une échelle logarithmique, ce qui permet de comparer les différents accroissements intercensitaires, indépendamment de l'importance numérique des populations. On remarque ainsi un accroissement important des effectifs inuit depuis 1931. La population inuit du Canada a plus que quadruplé entre 1931 et 1981, ses effectifs passant de 6 000 à 25 000 avec un taux d'accroissement annuel moyen de 2,9 p. 100. Au cours de cette même période, la population canadienne doublait ses effectifs avec un taux moyen de 1,7 p. 100. La forte

---

1. Sur ce point, voir Duhaime (1983) et Lachance (1979).

LABRADOR
NOUVEAU-QUÉBEC
TERRITOIRES DU NORD-OUEST
YUKON
Limite des arbres

Figure 1.1

Répartition géographique de la population d'origine ethnique inuit, Nord du Canada, 1981

Un point (.) équivaut à 100 personnes d'origine inuit.

Nord du Canada: 22 075 Inuit (87 %)

- Labrador: 1 495 Inuit
- Nouveau-Québec: 4 575 Inuit
- Territoires du Nord-Ouest: 15 910 Inuit
- Yukon: 95 Inuit

Sud du Canada: 3 315 Inuit (13 %)

- Terre-Neuve sans Labrador: 355 Inuit
- Île-du-Prince-Édouard: 30 Inuit
- Nouvelle-Écosse: 130 Inuit
- Nouveau-Brunswick: 5 Inuit
- Québec sans Nouveau-Québec: 300 Inuit
- Ontario: 1 095 Inuit
- Manitoba: 230 Inuit
- Saskatchewan: 145 Inuit
- Alberta: 515 Inuit
- Colombie-Britannique: 510 Inuit

Canada: 25 390 Inuit (100 %)

Note: Les chiffres entre parenthèses se réfèrent au nom des localités paraissant à l'annexe A.4.

Source: Annexe A.4.

croissance de la population inuit est encore plus remarquable si l'on considère qu'elle dépend essentiellement de l'accroissement naturel. On imagine mal de nos jours une immigration de personnes d'origine inuit en provenance de l'Alaska ou du Groenland, venir gonfler les effectifs de la population inuit du Canada.

En ce qui concerne les régions, la croissance relative a été plus faible dans le Nord que dans le Sud à cause de l'immigration des Inuit vers cette dernière région. Ainsi, dans le Nord, les taux annuels moyens ont été de 2,8 p. 100 au Nouveau-Québec, de 2,5 p. 100 dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon, et de 2,3 p. 100 au Labrador contre 8,2 p. 100 dans le Sud. L'accroissement plus marqué dans le Sud a eu pour effet que, depuis 1971, on y retrouve plus d'Inuit qu'au Labrador.

Il convient de noter que la couverture de la population inuit, au recensement, n'est pas uniforme dans le temps et dans l'espace, ce qui peut expliquer en partie les différences observées entre les régions.

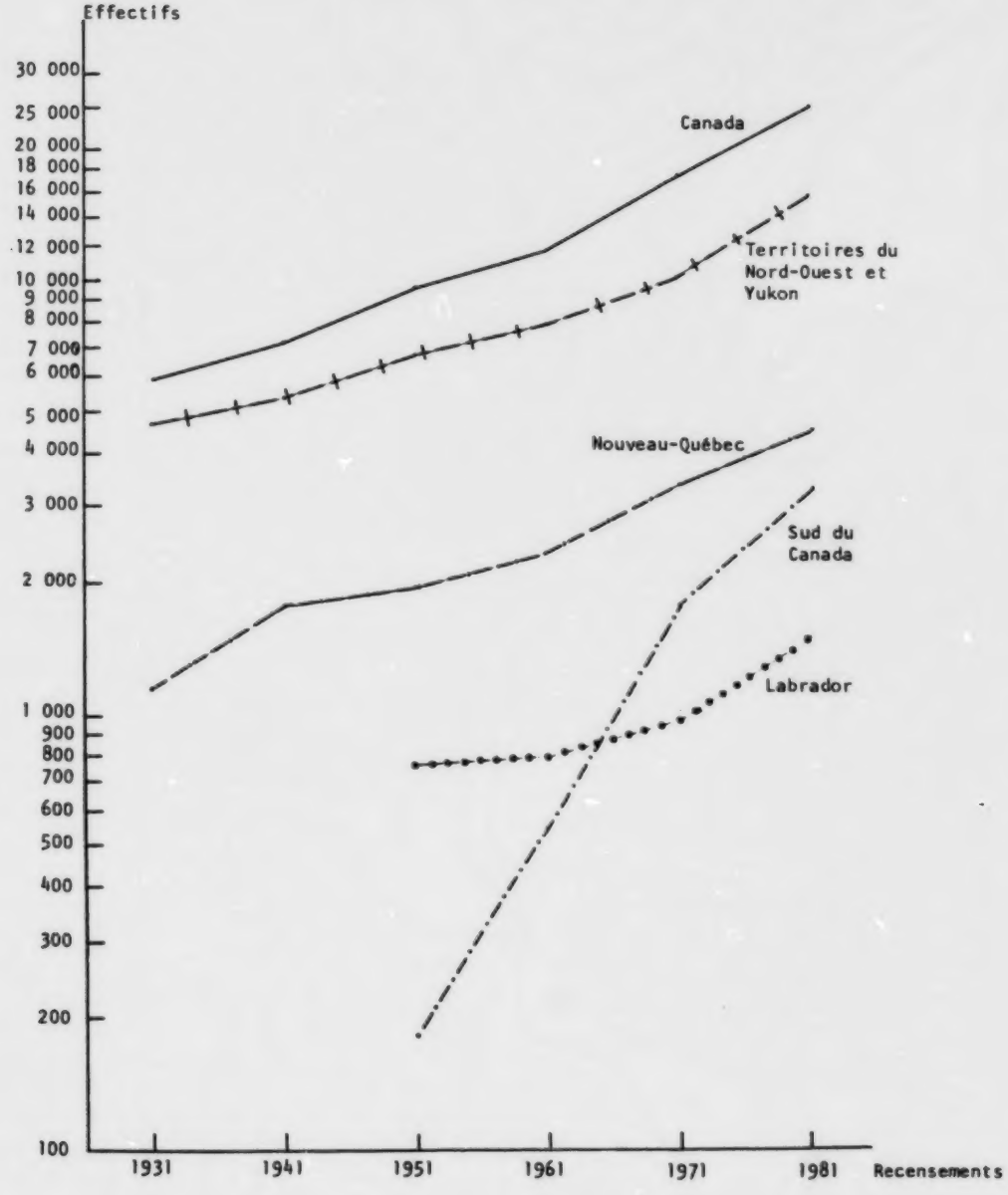
Au tableau 1.1, on constate la diminution considérable du poids démographique des Inuit à l'intérieur des différentes régions, malgré une croissance marquée de leurs effectifs. Ainsi, dans les Territoires du Nord-Ouest, la proportion d'Inuit est passée de 50 à 35 p. 100 entre 1931 et 1981, au Nouveau-Québec[2] de 45 à 34 p. 100 entre 1931 et 1971, et au Labrador de 10 à 5 p. 100 entre 1951 et 1981. Cette situation s'explique par le fait que dans le Nord, la population inuit ne peut compter que sur l'accroissement naturel pour augmenter ses effectifs, alors que la population allochtone voit son importance s'accroître par l'immigration en provenance du Sud.

---

2. Un changement dans les limites de la division de recensement du Nouveau-Québec entre 1971 et 1981 ne permet pas d'étendre la comparaison à 1981.

Figure 1.2

Population d'origine ethnique inuit, Canada et régions, 1931 à 1981



Source: Tableau 1.1.

Tableau 1.1

Importance relative de la population d'origine ethnique inuit, Canada et régions, 1931 à 1981

Recensements	Effectifs	% d'Inuit	Labrador Effectifs	% d'Inuit	Nouveau-Québec Effectifs	% d'Inuit	T.N.-O. Effectifs	% d'Inuit	Yukon Effectifs	% d'Inuit	Sud du Canada Effectifs	% d'Inuit
1931	5 979	*[2]	-	-	1 159	45[4]	4 670	50	85	2	65	*
1941	7 205	*	-	-	1 774	58	5 404	45	-	-	27	*
1951	9 733	*	769	10[3]	1 932	43	6 822	43	30	*	180	*
1961	11 835	*	805	6	2 388	29	7 977	35	40	*	625	*
1971	17 555	*	970	3	3 425	34	11 400	33	5	*	1 755	*
1981	25 390	*	1 500	5	4 575	11[5]	15 910	35	95	*	3 310	*

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.
3. Inuit de Terre-Neuve.
4. Inuit du Québec.
5. Un changement dans les limites du Nouveau-Québec ne permet pas de comparer ce pourcentage aux précédents.

Sources: Recensements du Canada.

1.3 La structure par âge

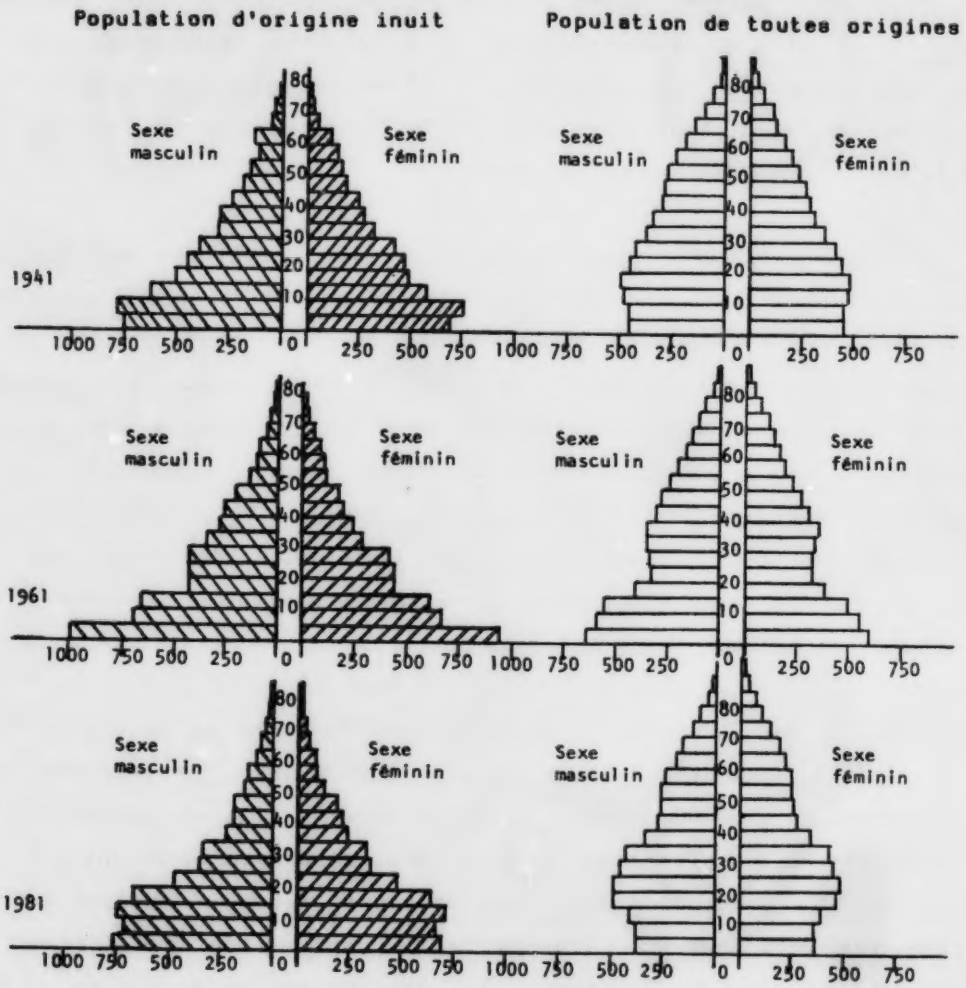
La figure 1.3 montre que la structure par âge de la population inuit est beaucoup plus jeune que celle de la population de toutes origines. Ainsi, au recensement de 1981, les personnes de 15 ans et moins représentent 43 p. 100 de la population inuit mais seulement 23 p. 100 de l'ensemble de la population canadienne. À l'opposé, la proportion des personnes de 65 ans et plus est beaucoup plus faible pour les Inuit par rapport à la population de toutes origines, soit 3 p. 100 contre 9 p. 100.

Malgré ces différences importantes, les structures par âge des deux populations semblent avoir subi les mêmes modifications entre 1941 et 1981, c'est-à-dire un rajeunissement par la base, de 1941 à 1961, suivi d'un vieillissement, de 1961 à 1981, causé par une diminution de l'importance relative des plus jeunes groupes d'âges. Ces changements ont cependant été plus importants pour l'ensemble de la population que pour les Inuit. Ainsi, entre 1961 et 1981, l'âge moyen de la population a très peu varié chez les Inuit, demeurant aux environs de 22 ans, mais a augmenté significativement pour l'ensemble de la population passant de 29 ans à 33 ans.

En ce qui concerne la pyramide des âges de la population inuit en 1941, il pourrait y avoir un sous-dénombrement des personnes du groupe d'âge de 0-4 ans puisque le creux observé pour ce groupe ne se retrouve pas 20 ans plus tard, en 1961, pour celui des 20-24 ans. À l'opposé, pour la population de toutes origines, le creux observé en 1941 chez les personnes des groupes de 0-4 ans et de 5-9 ans se retrouve en 1961 chez les personnes des groupes de 20-24 ans et de 25-29 ans.

Figure 1.3

Pyramides des âges des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada, 1941, 1961 et 1981[1]



Note: 1. Effectifs des groupes de cinq années d'âge pour 10 000 personnes au total.

Sources: Recensements du Canada.

Le vieillissement par la base de la population inuit entre 1961 et 1981 laisse entrevoir une diminution de la fécondité, ou tout au moins de la natalité. L'utilisation de certains indices permettra de mieux cerner ce phénomène.

1.4 La fécondité

Plusieurs indices peuvent être utilisés pour mesurer la fécondité d'une population. **Le taux brut de natalité** est le plus simple, puisqu'il ne requiert que la connaissance du nombre de naissances et de l'effectif total de la population, mais son interprétation est complexe étant donné qu'il est influencé par la structure par âge de la population. Deux séries de taux ont été calculées pour le Nouveau-Québec, l'une donnant des taux observés provenant directement des actes de naissances, et l'autre, des taux corrigés qui prennent en considération les naissances retrouvées à partir des différentes listes administratives et nominatives en plus des naissances enregistrées à l'état civil.

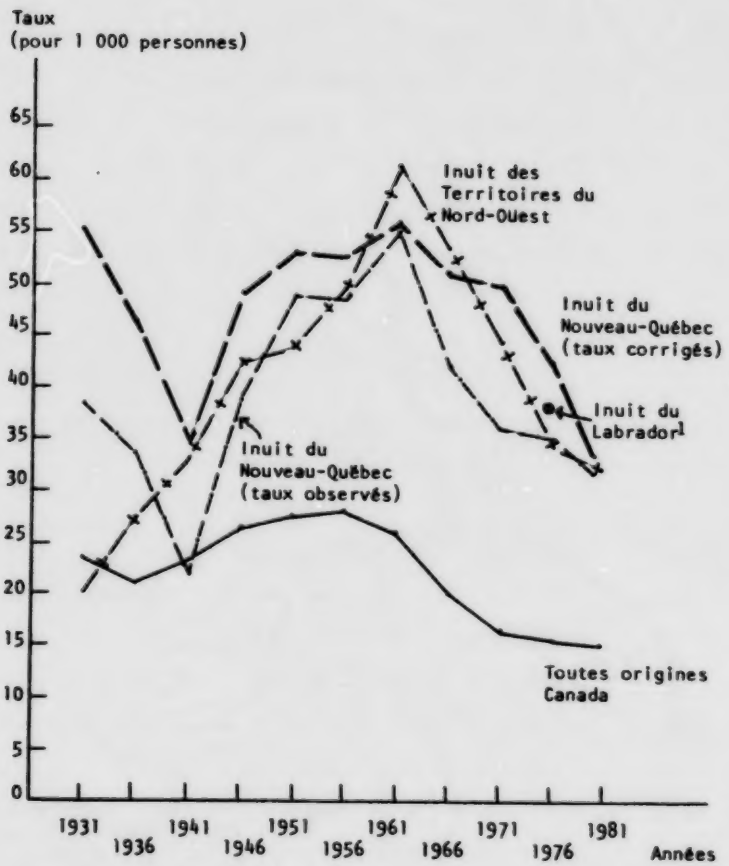
En examinant la figure 1.4, on constate que les taux sont beaucoup plus élevés pour les Inuit que pour l'ensemble de la population canadienne. Le taux brut de natalité atteint un plafond de 60 p. 1 000 dans les Territoires du Nord-Ouest[3] au début des années soixante, alors que le sommet canadien est atteint vers 1956 avec un taux de 28 p. 1 000. La natalité des Inuit suit une même évolution dans les différentes régions, c'est-à-dire une hausse importante des taux de 1941 à 1961, suivie d'une baisse toute aussi importante entre 1961 et 1981, pour se situer aujourd'hui aux environs de 35 p. 1 000, comparativement à 15 p. 1 000 pour la population de toutes origines. Alors que les variations du taux avant 1961 peuvent autant dépendre de fluctuations dans la couverture des naissances que de changements réels de la natalité, la baisse observée par la suite doit être interprétée en toute logique par une chute de la natalité. La qualité des données

---

3. Dans les sections relatives à la fécondité et à la mortalité, les données disponibles ne permettent pas de regrouper les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon en une seule région d'analyse.

Figure 1.4

Taux bruts de natalité des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1931 à 1981



Note: 1. Estimation disponible uniquement pour la période 1971-1981.

Sources: Voir les sources statistiques à l'annexe B.1.

disponibles ainsi que les écarts observés ne permettent pas de conclure à des niveaux différents de natalité entre les régions. Ainsi, les taux pour les Territoires du Nord-Ouest ne s'écartent jamais, de façon marquée, de la fourchette formée par les taux observés et les taux corrigés du Nouveau-Québec. Il en est de même de l'unique taux calculé pour le Labrador.

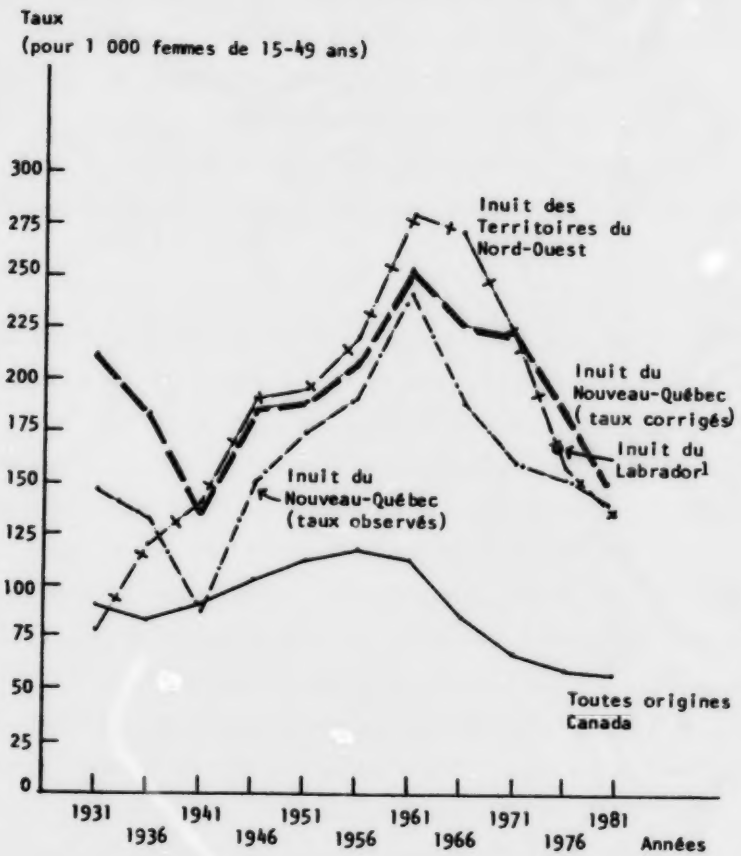
L'utilisation du **taux global de fécondité générale** donnera une image plus précise de la fécondité, puisque ce taux permet d'annuler en partie l'influence de la structure par âge, en ne tenant compte au dénominateur que de la population féminine de 15-49 ans, c'est-à-dire de la population susceptible de procréer. Pour le Nouveau-Québec, on présente également ici des taux observés et des taux corrigés.

La figure 1.5 montre que le taux global de fécondité générale a suivi la même évolution que le taux brut de natalité, alors qu'un sommet est atteint vers 1961, avec un taux de 275 p. 1 000 pour les Inuit des Territoires du Nord-Ouest et de 250 p. 1 000 pour ceux du Nouveau-Québec. La fécondité de la population inuit n'a cessé de diminuer depuis 1961, ainsi les taux oscillent de nos jours entre 130 et 150 p. 1 000 par rapport à un taux de 57 p. 1 000 pour la population de toutes origines. La hausse des taux pour les Inuit entre 1941 et 1961 dépend d'une meilleure couverture des naissances mais aussi d'une amélioration des conditions sanitaires puisqu'un plus grand nombre de grossesses sont menées à terme. D'un autre côté, la baisse amorcée depuis 1961 est liée à la diffusion des moyens contraceptifs, alors qu'on passe d'un régime de fécondité naturelle à un régime de fécondité contrôlée.

Enfin, le tableau 1.2 présente une information complémentaire sur la fécondité des Inuit et, pour la première fois, sur les Inuit du Sud.

Figure 1.5

Taux globaux de fécondité générale des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1931 à 1981



Note: 1. Estimation disponible uniquement pour la période 1971-1981.

Sources: Voir les sources statistiques à l'annexe B.1.

Tableau 1.2

Nombre moyen d'enfants par famille des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1981

Famille d'origine inuit					Toutes origines
Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
2,7	2,8	3,2	3,1	1,5	1,4

Source: Tableau SC 28 (annexe B.2).

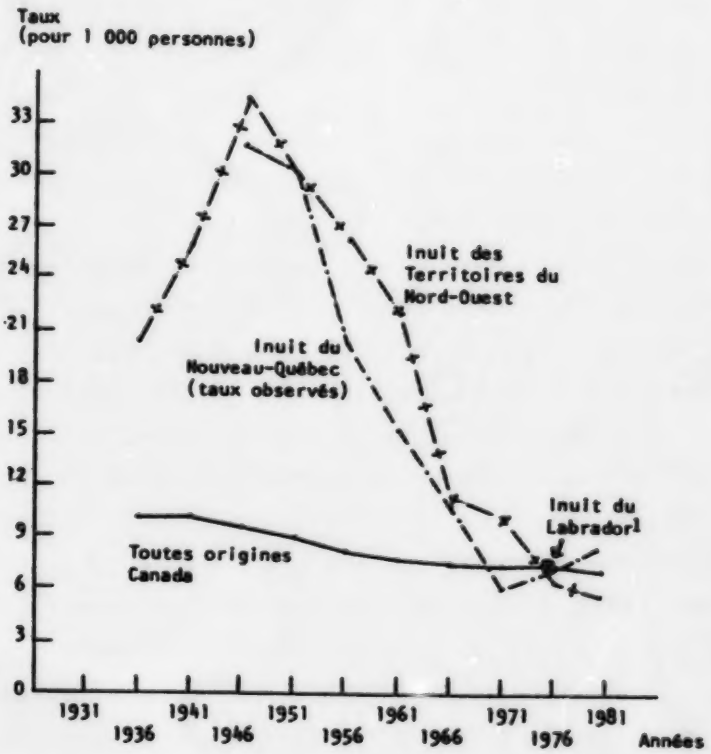
On remarque ainsi qu'il y a en moyenne deux fois plus d'enfants dans les familles inuit que dans l'ensemble des familles canadiennes. Alors que, dans le Nord, il n'y a pratiquement pas d'écarts entre les Inuit des différentes régions, on remarque, pour les Inuit du Sud, un nombre d'enfants par famille s'apparentant à celui de la moyenne canadienne. On peut sans aucun doute expliquer le plus grand nombre d'enfants pour les familles inuit par une fécondité plus forte, mais la différence observée entre les Inuit du Nord et du Sud pourrait dépendre, par exemple, d'une structure par âge plus jeune dans le Sud. Cependant, un examen sommaire de la répartition de la population selon l'âge ne permet pas de voir des différences significatives dans la structure par âge des Inuit du Sud par rapport à celle des Inuit du Nord. Il s'agirait donc d'une fécondité plus faible des Inuit du Sud alors que ceux-ci auraient, en matière de fécondité, le même comportement que le reste de la population.

1.5 La mortalité

Parmi les indices servant à estimer le niveau de mortalité d'une population, **le taux brut de mortalité** — qui est le rapport du nombre de décès à l'effectif total de la population — est le plus simple mais aussi le moins spécifique, puisqu'il dépend à la fois de la structure par âge et de l'état sanitaire de la population. On remarque, à la figure 1.6, une chute importante du taux brut de mortalité des Inuit depuis 1946, alors que ce taux devient comparable ces dernières années au taux de l'ensemble de la population canadienne. La hausse observée pour les Territoires du Nord-Ouest entre 1936 et 1946 et pour le Nouveau-Québec après 1971 pourrait s'expliquer par une amélioration dans l'enregistrement des décès à l'état civil. Finalement, la correspondance entre les taux des Inuit et ceux de l'ensemble de la population, au cours des dernières années, ne signifie pas une mortalité comparable, puisque la structure par âge des Inuit est plus jeune et a pour effet d'influencer le niveau des taux vers la baisse.

Figure 1.6

Taux bruts de mortalité des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1936 à 1981



Note: 1. Estimation disponible uniquement pour la période 1971-1981.

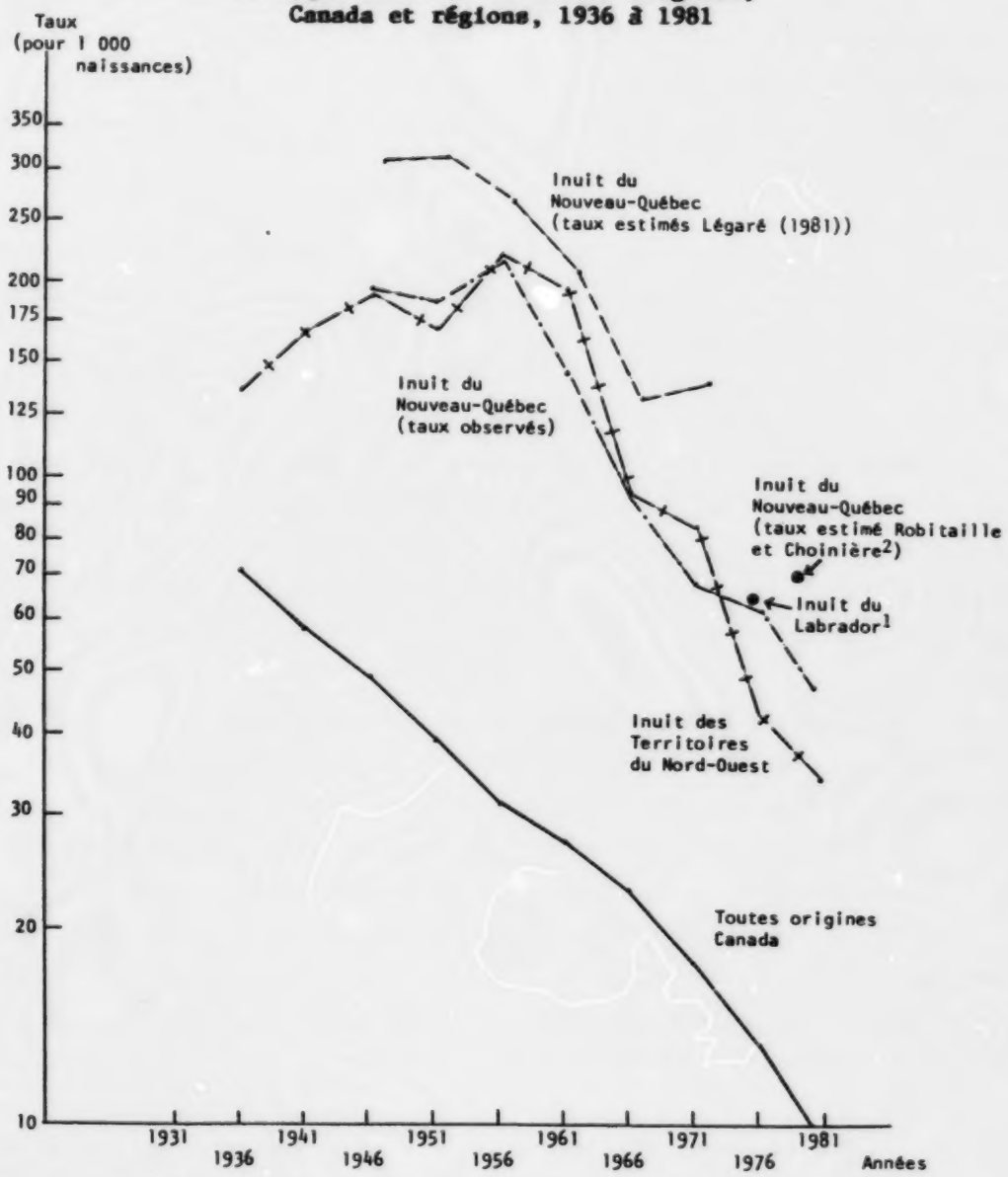
Sources: Voir les sources statistiques à l'annexe B.1.

L'utilisation du **taux de mortalité infantile**, qui consiste à rapporter le nombre de décès d'enfants de moins de un an au nombre de naissances, permettra de mieux situer la mortalité des Inuit par rapport à celle de l'ensemble du Canada. Ce taux n'est pas influencé par la structure par âge et représente un excellent indice des conditions sociales et sanitaires d'une population. Pour le Nouveau-Québec, en plus des taux observés, nous présentons des taux estimés qui tiennent compte d'un sous-enregistrement des décès infantiles à l'état civil. Ces taux ont été estimés par Légaré (1981) pour les périodes 1945-1949 à 1970-1974 et par les auteurs de ce rapport pour la période 1976-1981.

À la figure 1.7, les taux ont été représentés sur une échelle semi-logarithmique afin de faciliter la comparaison entre les variations de la mortalité infantile des Inuit du Nord et de celle de l'ensemble de la population. On constate que si la mortalité infantile des Inuit a fortement diminué depuis les années cinquante jusqu'à nos jours, passant de 300 p. 1 000 aux environs de 50 p. 1 000, elle n'en demeure pas moins cinq fois plus élevée que la moyenne canadienne. La surmortalité infantile des Inuit demeure encore très forte de nos jours. Quant aux régions, les taux des Territoires du Nord-Ouest semblent s'écarter sensiblement de ceux du Nouveau-Québec à partir du milieu des années soixante-dix, tandis qu'auparavant ils se situaient à l'intérieur de la fourchette formée par les taux observés et estimés de cette dernière région. Bien que cette différence puisse signifier une mortalité plus basse pour les Inuit des Territoires du Nord-Ouest, par rapport à ceux du Nouveau-Québec et du Labrador, une certaine prudence est de mise, étant donné les petits effectifs en cause. Ainsi, avec un intervalle de confiance de 95 p. 100, c'est-à-dire avec 5 p. 100 de probabilités d'erreur, les taux de mortalité infantile des dernières années devraient se situer entre 28 p. 1 000 et 67 p. 1 000 pour le Nouveau-Québec, entre 26 p. 1 000 et 42 p. 1 000 pour les Territoires du Nord-Ouest et entre 49 p. 1 000 et 82 p. 1 000 pour le Labrador. Pour l'ensemble de la population du Canada, l'intervalle de confiance

Figure 1.7

Taux de mortalité infantile des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1936 à 1981



Note: 1. Estimation disponible uniquement pour la période 1971-1981.
2. Voir l'annexe A.2 pour le détail de la méthodologie utilisée.

Sources: Voir les sources statistiques à l'annexe B.1.

est négligeable, puisque le calcul du taux s'est fait à partir d'un grand nombre de décès infantiles et de naissances. En ne tenant compte que de l'effet possible des petits nombres, on s'aperçoit de l'imprécision des taux calculés pour les Inuit. Si, de plus, on considère le sous-enregistrement des événements à l'état civil, il devient difficile de conclure à des niveaux différents de mortalité entre les régions.

La diminution du taux de mortalité infantile observée pour les Inuit depuis 1951 s'explique par la mise en place d'un réseau d'infirmerie et de programmes de soins prénatals et postnatals[4]. La sédentarisation des Inuit a facilité l'accès aux soins médicaux et un réseau aérien permet d'envoyer les cas sérieux dans les hôpitaux du Sud. Mais l'écart entre les taux des Inuit et ceux de l'ensemble de la population montre bien la situation défavorable des Inuit en matière de conditions sociales et sanitaires. D'après Tremblay (1981), la forte surmortalité infantile des Inuit serait liée au rôle persistant des maladies infectieuses.

L'examen de **l'espérance de vie à la naissance** va permettre de donner une image globale des différences de mortalité entre les Inuit et l'ensemble de la population canadienne, puisque le calcul de cet indice se fait à partir des différents taux par âge. Les espérances de vie présentées pour les Inuit doivent être vues comme étant maximales, puisqu'elles ont été calculées à partir des décès enregistrés et que par ailleurs la couverture des décès par l'état civil est très incomplète. Les petits effectifs en cause n'ont pas permis le calcul des espérances de vie selon le sexe.

On constate, au tableau 1.3, que l'espérance de vie à la naissance des Inuit a augmenté d'environ 30 ans de 1940 à nos jours, alors que celle de l'ensemble de la population a enregistré un gain de

---

4. Voir Lachance (1979).

Tableau 1.3

Espérances de vie à la naissance des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada et régions, 1940 à 1982

Population d'origine inuit						Toutes origines	
Labrador		Nouveau-Québec		Territoires du Nord-Ouest		Canada	
Périodes	e_0	Périodes	e_0	Périodes	e_0	Périodes	e_0[2]
						1940-1942	<u>65</u>
		1941-1951	35	1941-1950	29		
						1950-1952	69
		1951-1961	39	1951-1960	37	1955-1957	70
						1960-1962	71
		1961-1971	59	1963-1966	51	1965-1967	72
						1970-1972	73
1971-1980	<u>60</u>[3]	1971-1981	62			1975-1977	74
				1978-1982	<u>66</u>	1980-1982	75

<u>Notes</u>: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.

2. Moyenne de l'espérance de vie des hommes et des femmes.

3. Calculé à partir du taux de mortalité infantile selon l'équation de Lederman (1969) $e_0^{MF} = 87{,}209 - 3{,}3584 \sqrt{1q_0^{MF} \times 1\ 000}$ où 87,209 et 3,3584 représentent des constantes.
e_0^{MF} = espérance de vie à la naissance, sexes réunis.
et $1q_0^{MF}$ = quotient de mortalité à un an, sexes réunis.

<u>Sources</u>: Voir les sources statistiques à l'annexe B.1.

10 ans durant la même période. Aujourd'hui, les Inuit auraient atteint, dans la meilleure des hypothèses, c'est-à-dire un sous-enregistrement négligeable des décès, un niveau de mortalité qui leur permettrait de vivre en moyenne entre 60 et 66 ans, soit l'espérance de vie observée pour le Canada durant la période 1940-1942.

Quant aux régions, il est difficile d'apporter une conclusion, compte tenu des petits nombres en cause et de la qualité des données disponibles. La situation semblerait, de nos jours, quelque peu plus favorable dans les Territoires du Nord-Ouest par rapport au Nouveau-Québec et au Labrador.

La répartition des décès selon la cause permet de brosser un tableau du type de mortalité affectant les Inuit et du type des conditions sociales et sanitaires de cette population. On remarque, au tableau 1.4, que les accidents (lésions traumatiques et empoisonnements) représentent la cause principale de décès pour les Inuit, soit 21 p. 100 au Nouveau-Québec, 34 p. 100 dans les Territoires du Nord-Ouest et 40 p. 100 au Labrador, mais seulement 9 p. 100 de tous les décès pour l'ensemble de la population du Canada. Les décès dus aux maladies de l'appareil respiratoire ainsi qu'aux affections dont l'origine se situe dans la période périnatale ont aussi une incidence plus marquée pour les Inuit que pour l'ensemble de la population. Par contre, les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire ont une importance relative beaucoup plus faible pour les Inuit.

La répartition des décès selon la cause illustre bien la situation sociale et sanitaire particulière de la population inuit. Les Inuit résident dans des villages où l'infrastructure et les services fournis sont très souvent inadéquats. De plus, la forte proportion des décès par accidents, qui sont souvent reliés à une consommation excessive d'alcool, montre le malaise ressenti par cette population face à une société nordique en plein bouleversement, dans laquelle les activités et les valeurs traditionnelles des Inuit tiennent de moins en moins de place.

Tableau 1.4

Décès des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la cause, Canada et régions, périodes récentes

Causes de décès	Population d'origine inuit						Toutes origines Canada 1979-1981 %
	Labrador 1971-1980		Nouveau-Québec 1974-1979		T.N.-O. 1975-1981		
	Nb	%	Nb[3]	%	Nb	%	
Maladies infectieuses et parasitaires	-	-	9	7	6	1	0
Tumeurs	-	-	13	10	79	13	24
Maladies du système nerveux et des organes des sens	-	-	10	8	14	2	1
Maladies de l'appareil circulatoire	-	-	27	21	96	16	47
Maladies de l'appareil respiratoire	-	-	21	16	85	14	6
Affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	-	-	13	10	42	7	1
Lésions traumatiques et empoisonnements	68	40	28	21	208	34	9
Symptômes, signes et états morbides mal définis	-	-	10	8	62	10	1
Autres	-	-	-	-	27	4	10
TOTAL	169	100	131	100	619	100	100

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. Constitués des décès selon la cause pour les Inuit de la baie d'Ungava, période 1974-1978, et pour les Inuit de certains villages de la baie d'Hudson, période 1976-1979.

Sources: Voir les sources statistiques à l'annexe B.1.

1.6 La migration

À partir du recensement de 1981, il est possible de répartir la population inuit de cinq ans et plus selon le lieu de résidence en 1981 et le lieu de résidence en 1976. Ces données permettent d'estimer les échanges de migrants entre les différentes régions, et représentent la seule source utilisable pour l'étude de la migration de la population inuit. Étant donné le sous-enregistrement des naissances et des décès à l'état civil, et la sous-énumération différentielle des effectifs aux recensements, il n'est pas possible d'estimer des soldes de migrants valables pour cette population en utilisant des méthodes résiduelles.

En examinant le tableau 1.5, on constate que la proportion de migrants est moins élevée pour les Inuit que pour l'ensemble de la population. Ainsi, pour les Inuit des régions nordiques, la proportion de migrants varie entre 10 et 15 p. 100, alors que pour l'ensemble de la population canadienne, elle est de 23 p. 100. Par contre, on retrouve une proportion plus grande de migrants pour les Inuit du Sud, soit 38 p. 100.

En ce qui concerne les mouvements de migrants, le Labrador n'enregistre des échanges qu'avec le Sud, alors que le Nouveau-Québec est gagnant dans ses échanges avec les Territoires du Nord-Ouest. Ce gain du Nouveau-Québec s'explique par l'abandon du village de Killinik[5], situé sur une île appartenant aux Territoires du Nord-Ouest, à la frontière du Nouveau-Québec et du Labrador, dont les habitants ont été relocalisés dans différents villages le long de la côte de la baie d'Ungava. En ce qui concerne le Sud, ses échanges de migrants d'origine inuit avec chacune des trois régions du Nord se sont soldés par des pertes. Ce résultat est surprenant compte tenu de la hausse

---

5. Sur ce point, voir en particulier Dawson (1984).

Tableau 1.5

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de cinq ans et plus, selon la région de résidence en 1981, la mobilité et la région de résidence en 1976, Canada, 1981

Mobilité de la population de 5 ans et plus		Population d'origine inuit					Toutes origines
		Lieu de résidence en 1981					
		Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Non-migrant		17 975 83 %	1 155 88 %	3 505 90 %	11 495 85 %	1 820 62 %	17 211 615 77 %
Migrant		3 725 17 % (100 %)	150 12 % (100 %)	385 10 % (100 %)	2 090 15 % (100 %)	1 095 38 % (100 %)	5 068 450 23 % (100 %)
LIEU DE RÉSIDENCE EN 1976 DES MIGRANTS	Labrador	140 (4 %)	115 (77 %)	-	-	25 (2 %)	10 540 *
	Nouveau-Québec	160 (4 %)	-	110 (29 %)	25 (2 %)	25 (2 %)	11 755 *
	T.N.-O. + Yukon	2 130 (57 %)	-	205 (53 %)	1 765 (84 %)	160 (15 %)	23 530 *
	Sud du Canada	1 220 (33 %)	35 (23 %)	65 (17 %)	300 (14 %)	825 (75 %)	4 466 425 (88 %)
	Extérieur du Canada	70 (2 %)	5 (3 %)	-	5 *	65 (6 %)	556 195 (11 %)
TOTAL		21 695 100 %	1 305 100 %	3 885 100 %	13 590 100 %	2 915 100 %	22 280 070 100 %

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Source: Tableau SC 10 (annexe B.2).

importante des effectifs inuit de cette région, entre 1971 et 1981, qui ne peut être uniquement imputable à l'accroissement naturel. Plusieurs hypothèses peuvent être soulevées pour expliquer cette situation. L'une serait que l'accroissement migratoire pourrait s'être produit entre 1971 et 1976, alors que depuis 1976 on assisterait à un retour au Nord des Inuit demeurant dans le Sud. Une autre, beaucoup plus plausible, pourrait être une meilleure couverture des Inuit du Sud au recensement de 1981 par rapport à celui de 1971, ce qui gonflerait artificiellement l'accroissement des effectifs entre les deux recensements. Quoi qu'il en soit, les effectifs dans les échanges de migrants entre les régions sont tellement petits – le maximum observé dans ces échanges est de 300 Inuit passant du Sud vers les Territoires du Nord-Ouest – qu'il est impossible d'y voir des tendances migratoires précises.

DEUXIÈME PARTIE: LA SPÉCIFICITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE

2.1 La langue

L'inuktitut demeure la langue parlée par la majorité (67 %) de la population canadienne d'origine inuit. C'est ce que révèle la compilation de l'information tirée de la question de recensement concernant la langue habituellement parlée à la maison (tableau 2.1). L'anglais vient loin derrière avec une proportion de 32 p. 100, et une proportion négligeable des Inuit parle une autre langue à la maison.

Devant une telle image, on peut se demander si cette situation est stable ou si une des deux langues tend à augmenter son importance. Ne disposant pas de la même information pour les recensements précédents, on peut néanmoins répondre à cette question à partir d'une autre information tirée du recensement et concernant la langue maternelle qui est la première langue apprise et encore comprise. Le tableau 2.1 indique qu'une proportion plus importante des Inuit avait l'inuktitut comme langue maternelle, soit 74 p. 100, alors que seulement 24 p. 100 des Inuit avaient l'anglais comme langue maternelle. Le fait que le passage de la langue maternelle à la langue d'usage[1] profite davantage au groupe anglais qu'au groupe inuit laisse supposer qu'un nombre assez important de personnes de langue maternelle inuktitut parlent maintenant l'anglais à la maison.

C'est ce que montre un examen plus détaillé du tableau 2.1. Parmi les Inuit de langue maternelle inuktitut, plus de 10 p. 100 (1 965) parlent l'anglais à la maison tandis que parmi les Inuit de langue maternelle anglaise, seulement 3 p. 100 parlent l'inuktitut, soit 185. La perte nette du groupe inuit est donc de 1 780 pour une perte relative nette de 9,5 p. 100 (1 780/18 745 = taux net de mobilité linguistique vers l'anglais).

---

1. Ce terme est synonyme de langue habituellement parlée à la maison dans le Dictionnaire des termes du recensement de 1971 (Canada, 1972).

Tableau 2.1

Population d'origine ethnique inuit, selon la langue maternelle et la langue d'usage, Canada, 1981

Langue Maternelle	Langue d'usage				TOTAL	
	Anglais	Français	Inuktitut	Autres		
Anglais	5 905 96 %	25 *	185 3 %	45 1 %	6 150 100 %	(24 %)
Français	70 32 %	140 64 %	5 2 %	5 2 %	220 100 %	(1 %)
Inuktitut	1 965 10 %	5 *	16 765 89 %	5 *	18 745 100 %	(74 %)
Autres	115 41 %	-	15 5 %	155 55 %	280 100 %	(1 %)
TOTAL	8 055 32 %	165 1 %	16 970 67 %	205 1 %	25 390 100 %	(100 %)

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Source: Tableau SC 3 (annexe B.2).

Cependant, si seulement 32 p. 100 des Inuit parlent habituellement l'anglais à la maison, une proportion beaucoup plus importante déclare pouvoir comprendre et parler l'anglais. Si on somme la proportion des Inuit connaissant, des deux langues officielles, l'anglais seulement (64 %) et l'anglais et le français (2 %), on s'aperçoit que 66 p. 100 des Inuit connaissent l'anglais (voir tableau 2.2). L'autre langue officielle, le français, n'est connue que par une proportion négligeable (2 %) des Inuit, ce qui laisse un tiers (34 %) des Inuit ne connaissant ni l'anglais ni le français.

Dans la population totale de toutes origines de l'ensemble du Canada, à peine 1 p. 100 des personnes ne connaît aucune langue officielle, alors que près du tiers (17 % + 15 %) connaît le français. C'est donc cette présence d'un fort contingent de personnes ne connaissant aucune des langues officielles (34 %) et parlant l'inuktitut qui représente l'une des spécificités principales du groupe inuit. Par ailleurs, un rapprochement du tableau 2.1 et du tableau 2.2 fait ressortir l'existence chez les Inuit d'un bilinguisme inuktitut-anglais très important. En effet, alors qu'un maximum de 6 645 Inuit ne comprennent pas l'inuktitut (25 390 - 18 745), 16 655 (16 215 + 440) déclarent parler l'anglais. Il s'ensuit qu'au moins 10 005 Inuit (39 %) sont bilingues inuktitut-anglais.

Enfin, les données concernant la connaissance des langues officielles permettent de voir qu'une proportion toujours croissante des Inuit parle maintenant l'anglais. Ce pourcentage est passé, de 1971 à 1981, de 51 p. 100 à 64 p. 100, au détriment de celui des personnes ne parlant ni l'anglais ni le français, qui, de 47 p. 100 en 1971 passe à 34 p. 100 en 1981. Ce résultat va dans le même sens que celui obtenu à partir des données comparant la langue maternelle et la langue d'usage et qui montrait une assimilation non négligeable des Inuit à l'anglais. Bien sûr cette forte augmentation de la connaissance de l'anglais chez les Inuit n'est pas la preuve d'une désaffection de l'inuktitut qui n'est pas une langue officielle.

Tableau 2.2

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la connaissance des langues officielles, Canada et régions, 1971 et 1981

Langues officielles	Population d'origine inuit						Toutes origines
	1971	1981					
	Canada	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Anglais seulement	8 955 51 %	16 215 64 %	1 390 93 %	1 175 26 %	10 830 68 %	2 830 85 %	16 122 900 67 %
Français seulement	105 1 %	125 *	-	40 1 %	5 *	80 2 %	3 987 245 17 %
Anglais et français	185 1 %	440 2 %	-	20 *	65 *	355 11 %	3 681 960 15 %
Ni anglais ni français	8 305 47 %	8 610 34 %	110 7 %	3 340 73 %	5 110 32 %	50 2 %	291 395 1 %
TOTAL	17 550 100 %	25 390 100 %	1 495 100 %	4 570 100 %	16 010 100 %	3 315 100 %	24 083 500 100 %

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Sources: Tableaux SC 4 et SC 36 (annexe B.2).

Cependant il faut bien voir que dans la communauté inuit on connaît de plus en plus l'anglais, ce qui rend l'assimilation à cette langue beaucoup plus aisée.

Les régions

Le tableau 2.3 montre que la prépondérance de l'inuktitut (67 %), comme langue d'usage, enregistrée pour l'ensemble du groupe inuit du Canada, ne se retrouve ni au Labrador (35 %) ni dans le Sud du Canada (1 %). Par contre, au Nouveau-Québec la proportion des personnes de langue d'usage inuktitut, 97 p. 100, est de beaucoup supérieure à la moyenne nationale alors que le pourcentage correspondant pour les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon est de 75 p. 100. L'anglais étant la seule autre langue parlée par un nombre important d'Inuit, il s'ensuit que les pourcentages représentant cette langue sont inversement proportionnels aux pourcentages concernant l'inuktitut.

Les taux nets de mobilité linguistique vers l'anglais permettent de repérer les groupes linguistiques qui, au total, profitent des changements de langue. Dans les échanges entre l'inuktitut et l'anglais, cette dernière langue gagne toujours, et ce, d'autant plus que les pourcentages de ceux qui parlent l'inuktitut parmi les Inuit sont faibles. Dans le Sud du Canada, où seulement 1 p. 100 des Inuit parlent l'inuktitut à la maison, le taux net de mobilité linguistique[2] vers l'anglais est de -83 p. 100 tandis que dans

---

2. Taux net de mobilité linguistique vers l'anglais = TNA
Effectif des personnes de langue maternelle anglaise et de langue d'usage inuktitut = $LMA \cap LUI$
Effectif des personnes de langue maternelle inuktitut et de langue d'usage anglaise $LMI \cap LUA$
Effectif des personnes de langue maternelle inuktitut = LMI

$$TNA = \frac{LMA \cap LUI - LMI \cap LUA}{LMI}$$

Tableau 2.3

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la langue d'usage, Canada et régions, 1981

Langue d'usage	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Anglais	8 050 32 %	965 64 %	95 2 %	4 050 25 %	2 940 89 %	16 425 905 68 %
Français	170 1 %	-	10 *	10 *	155 5 %	5 923 010 25 %
Inuktitut	16 965 67 %	530 35 %	4 450 97 %	11 935 75 %	45 1 %	17 020 *
Autres langues autochtones	50 *	-	15 *	5 *	25 1 %	102 930 *
Autres	155 1 %	-	-	5 *	155 5 %	1 614 625 7 %
TOTAL	25 390 100 %	1 500 100 %	4 575 100 %	16 010 100 %	3 315 100 %	24 083 495 100 %

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Source: Tableau SC 2 (annexe B.2).

le Nouveau-Québec où la langue inuktitut compte pour 97 p. 100 le taux correspondant n'est que de -0,3 p. 100. Les taux nets de mobilité vers l'anglais des Inuit du Labrador et des Territoires du Nord-Ouest se trouvent à des niveaux intermédiaires avec respectivement -33 p. 100 et -9 p. 100. Ces résultats sont logiques, puisqu'un faible usage de l'inuktitut est le résultat d'une assimilation à l'anglais.

Le Nouveau-Québec se distingue des autres régions du Canada par un fort contingent d'Inuit (73 %) ne parlant aucune des deux langues officielles (tableau 2.2). Les Territoires du Nord-Ouest et le Labrador suivent avec 32 p. 100 et 7 p. 100 tandis que cette proportion devient presque négligeable, 2 p. 100, dans le Sud du Canada. Il est également à noter que cette dernière région est la seule où on trouve une proportion significative (11 %) d'Inuit connaissant les deux langues officielles.

Rappelons en terminant que les deux tiers des Inuit du Canada parlent inuktitut à la maison; par ailleurs, deux Inuit sur trois connaissent l'anglais. Cette dernière langue attire d'ailleurs d'autant plus les Inuit que la proportion de ceux-ci parlant anglais est forte. Cette mobilité vers l'anglais augmente donc quand on passe du Nouveau-Québec aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon puis au Labrador pour devenir extrêmement importante dans le Sud du Canada.

2.2 L'instruction

Comme il est généralement admis qu'un niveau élevé d'instruction est souhaitable, on peut affirmer que la population d'origine inuit se trouve défavorisée sur ce plan si on la compare à l'ensemble de la population canadienne. En effet, le tableau 2.4 montre que seulement 39 p. 100 des Inuit avaient atteint en 1981 la neuvième année, ce qui est deux fois moins que le pourcentage correspondant dans la population de l'ensemble du Canada (80 %). Ce déséquilibre s'accentue d'ailleurs aux niveaux de scolarité plus

Tableau 2.4

Pourcentages cumulés des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada et régions, 1981

Plus haut niveau de scolarité atteint	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
0 an	100	100	100	100	100	100
1 an	76	86	67	72	97	98
5 ans	66	80	47	64	93	96
9 ans	39	42	27	34	77	80
Certificat d'études secondaires	19	21	14	15	41	52
Université	4	7	3	1	13	16

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. Les pourcentages correspondent à un cumul de bas en haut. Par exemple, 39 % des Inuit du Canada ont au moins atteint la 9^{e} année de scolarité.

Source: Tableau SC 8 (annexe B.2).

avancés de telle sorte qu'en proportion on trouve chez les Inuit quatre fois moins de personnes ayant fréquenté l'université, que dans l'ensemble de la population (4 % contre 16 %).

Comme la très grande majorité de la population quitte l'école avant 20 ans, il s'ensuit que les statistiques concernant le niveau d'instruction atteint représentent pour la majorité des individus adultes une réalité ancienne. Cependant, on sait que le niveau de scolarité peut s'accroître tout au long de la vie, et c'est pourquoi il est intéressant de vérifier au moyen des statistiques sur la fréquentation scolaire si le faible niveau de scolarité des Inuit est le reflet d'une situation ancienne ou actuelle.

On voit au tableau 2.5 que 87 p. 100 des Inuit de plus de 15 ans ne fréquentent plus l'école, contre 82 p. 100 de l'ensemble des Canadiens de même âge. Si on ajoute à ceci que la fréquentation scolaire à plein temps est inférieure chez les Inuit et que la fréquentation scolaire à temps partiel n'atteint pas la moitié de celle de l'ensemble de la population, on se convaincra aisément que la situation actuelle sur le plan de l'instruction demeure encore en 1981 défavorable aux Inuit. De plus, l'examen de l'évolution, depuis 1971, du taux de fréquentation scolaire des Inuit, qui passe de 1971 à 1981 de 15 p. 100 (100 - 85) à 13 p. 100, montre que cette situation désavantageuse en 1981 pourrait se détériorer davantage si la régression décennale de 2 p. 100 se poursuit durant la décennie courante.

Pourtant, l'examen des données concernant le niveau de scolarité atteint, selon l'âge, montre bien que le niveau de scolarité des Inuit s'est beaucoup amélioré durant ces trente dernières années.

En effet, on voit au tableau 2.6 que 90 p. 100 des Inuit de 15-19 ans ont atteint le niveau de scolarité de cinquième année, alors que le pourcentage correspondant pour les personnes de plus de 40 ans

Tableau 2.5

Pourcentages des populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon la fréquentation scolaire, Canada et régions, 1971 et 1981

Fréquentation scolaire	Population d'origine inuit						Toutes origines	
	Canada		Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada	
	1971	1981	1981				1971	1981
Plein temps	12	11	12	8	10	16	13	12
Temps partiel	3	2	2	2	2	5	4	6
Ne fréquente pas l'école	85	87	85	91	88	79	83	82
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Sources: Tableaux SC 9 et SC 37 (annexe B.2).

Tableau 2.6

Pourcentages cumulés de la population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le groupe d'âge, Canada, 1981

Plus haut niveau de scolarité atteint	Groupe d'âge													
	15-19	% CUM	20-24	% CUM	25-29	% CUM	30-34	% CUM	35-39	% CUM	40 ans +	% CUM	Total	% CUM
0 an	50	100	60	100	60	100	245	100	380	100	2 745	100	3 530	100
1 an	265	98	170	98	190	97	235	85	190	68	305	34	1 360	76
5 ans	1 530	90	855	90	490	86	395	71	195	51	420	27	3 885	66
9 ans	1 225	44	695	55	385	58	250	47	110	35	250	17	2 920	39
Certificat d'étude secondaire	225	7	525	26	500	37	415	32	225	25	380	11	2 265	19
Université	10	0	95	4	150	8	125	8	70	6	85	2	535	4
TOTAL	3 310		2 390		1 780		1 665		1 170		4 180		14 500	

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. Les pourcentages correspondent à un cumul de bas en haut. Par exemple, 90 % des Inuit âgés de 15 à 19 ans ont au moins une 5e année de scolarité.

Source: Tableau SC 8.

n'est que de 27. Il s'agit là d'une amélioration importante qui ne doit cependant pas faire oublier que même les groupes les plus scolarisés chez les Inuit (15-19 ans à 25-29 ans) n'ont pas encore atteint le niveau moyen de l'ensemble de la population canadienne. Dans cette dernière, 96 p. 100 de la population a atteint la cinquième année contre seulement 90 p. 100 dans le groupe d'âge des 15-19 ans, le plus favorisé des Inuit. Et la situation est encore pire pour les individus ayant fait des études universitaires, qui ne représentent que 8 p. 100 des Inuit de 25 à 29 ans (le groupe d'âge le plus favorisé), alors que dans l'ensemble de la population canadienne de plus de 15 ans, le pourcentage est de 16 (tableau 2.4).

Les régions

L'examen des différentes régions montre que la scolarisation des Inuit est loin d'être homogène au Canada (tableaux 2.4 et 2.5). On retrouve, tant pour la fréquentation scolaire que pour le niveau de scolarité, un profil suivant les régions, qui rappelle celui observé pour les variables linguistiques. Le Nouveau-Québec s'y trouve le plus marginalisé à l'extrémité inférieure du spectre tandis que la région Sud du Canada a un profil très voisin de celui de l'ensemble de la population du Canada. Quant au Labrador, il occupe une position intermédiaire, ce qui en fait la région qui, au nord du Canada, s'apparente le plus à la population inuit de l'ensemble du Canada. Enfin, la région comprenant les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon se retrouve en position intermédiaire pour ce qui est des trois régions du Nord du pays. La seule exception à ce schéma concerne le pourcentage des Inuit des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon qui ont atteint un niveau universitaire. Ce pourcentage est inférieur à la moitié de celui du Nouveau-Québec, ce qui fait des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon une région dont la population inuit comprend proportionnellement 12 fois moins de personnes ayant fréquenté l'université que la population canadienne en général.

2.3 Le travail et la main-d'oeuvre

Le taux de chômage, tel que mesuré par le recensement de 1981, est deux fois plus élevé chez les Inuit (15 %) que dans l'ensemble de la population (7 %) (tableau 2.7). Cependant, il nous semble que les emplois sont encore plus rares, chez les Inuit, que ne le laisse entendre le niveau du taux de chômage. En effet, ce dernier ne mesure le pourcentage des personnes n'ayant pas d'emploi, que chez les actifs. Or, une personne n'est considérée comme active que si elle a un emploi ou si elle en cherche un activement, il se trouve vraisemblablement un bon nombre d'Inuit aptes au travail et sans emploi qui sont exclus de la population active pour n'avoir pas activement cherché un emploi durant le mois précédant le recensement. Il semblerait logique que le pourcentage de ceux qui quittent la population active en ne cherchant pas d'emploi soit plus élevé chez les Inuit que dans l'ensemble de la population. Cette supposition se justifie par le fait que les Inuit vivent pour la plupart dans des petites agglomérations isolées où les occasions d'emplois sont rares et peuvent être connues sans faire de démarche. Le fait que le pourcentage des actifs (taux d'activité) chez les Inuit (48 %) soit beaucoup plus faible que dans l'ensemble de la population (65 %) va dans le même sens et tend à confirmer l'existence, chez les Inuit, d'une grande rareté de l'emploi.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que la distribution des Inuit suivant le genre d'emploi (tableau A.5 en annexe) montre que les activités traditionnelles "pêche, chasse, piégeage" ne constituent plus qu'une proportion négligeable des professions déclarées au recensement. En effet, seulement 180 Inuit ont revendiqué ces emplois. Cela semble bien peu si on compare cette information à celle fournie par d'autres sources. Ainsi au Nouveau-Québec, on n'enregistre aucun individu dans la catégorie "pêche, chasse, piégeage", alors que d'autres sources font état pour cette région de 588 chasseurs (Beaulieu, 1983).

Tableau 2.7

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon l'activité, Canada et régions, 1981

Niveau d'activité	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Actifs (A) = (O) + (C)	6 990	540	860	4 270	1 320	12 054 155
Occupés (O)	5 925	395	775	3 565	1 190	11 167 915
Chômeurs (C)	1 065	145	80	705	130	886 235
Inactifs (I)	7 515	380	1 715	4 615	800	6 555 130
TOTAL (T) = (A) + (I)	14 500	920	2 575	8 890	2 125	18 609 285
Taux d'activité (A/T)	48 %	59 %	33 %	48 %	62 %	65 %
Taux de chômage (C/A)	15 %	27 %	9 %	16 %	10 %	7 %
Proportion des occupés (O/T)	41 %	43 %	30 %	40 %	56 %	60 %

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Source: Tableau SC 11 (annexe B.2).

Il n'est pas impossible que les activités traditionnelles n'aient tout simplement pas été considérées comme des emplois, ce qui expliquerait le peu de personnes enregistrées dans cette catégorie. En tout état de cause, les données traitant de l'emploi chez les Inuit méritent une prudence exceptionnelle et leur interprétation devra prévoir de très grandes marges d'erreurs. Il ressort néanmoins des données précédentes que la pêche, la chasse et le piégeage – activités traditionnelles des Inuit – ne semblent plus être considérés comme leur activité principale si on prend comme critère le nombre d'heures de travail. Cependant il faut être très prudent avant de dire que ces activités ne sont plus importantes pour les Inuit. Elles peuvent être pratiquées comme source de subsistance d'appoint et avoir de ce fait une grande importance. Elles peuvent également être pratiquées de façon beaucoup plus intensive durant d'autres périodes de l'année que celle du recensement.

Les régions

L'examen des taux de chômage par région montre une situation surprenante où le chômage des Inuit du Nouveau-Québec (9 %) se trouve à peine supérieur à celui de l'ensemble de la population canadienne (7 %), et inférieur à celui des trois autres régions. C'est là une autre illustration du fait que le taux de chômage n'est pas un indice adéquat pour mesurer la rareté de l'emploi dans le Nord. Comme la notion d'actif peut, dans le Nord, porter à confusion, il semble préférable de l'éluder en calculant un nouvel indice, la proportion des occupés, qui rapporte l'effectif des personnes ayant un emploi à la population totale ayant 15 ans et plus. Cet indice dont le dénominateur comprend des gens aptes et non aptes à travailler, est théoriquement moins spécifique que le taux de chômage là où la notion de population active a un sens. Cependant, dans la population qui nous intéresse, pour les raisons mentionnées précédemment, la proportion des occupés semble un indice plus adéquat. On remarque d'ailleurs pour cet indice la même hiérarchie selon les régions que celle que l'on trouvait

en examinant les variables linguistiques et scolaires. Alors que la proportion des Inuit canadiens occupés se trouve à 41 p. 100 contre 60 p. 100 pour l'ensemble canadien, au Nouveau-Québec, on ne trouve que 30 p. 100 des Inuit qui ont un emploi. Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon viennent ensuite avec 40 p. 100, un niveau très voisin de celui de l'ensemble inuit canadien. Le Labrador est légèrement supérieur avec 43 p. 100 tandis que le Sud du Canada rejoint presque la proportion canadienne totale avec 56 p. 100.

Il n'est donc pas exagéré d'affirmer en terminant que la situation de l'emploi chez les Inuit est bien pire que ce que l'examen des taux de chômage laisse entendre. Dans le Nord, la situation des Inuit est très désavantageuse si on la compare à la population canadienne totale correspondante, et elle le serait certainement bien davantage si on la comparait à la proportion des occupés de la population non autochtone du Nord qui, bien souvent, va dans le Nord pour occuper un emploi. Et ce n'est sans doute pas un hasard si la proportion des occupés est d'autant plus faible dans les régions que le niveau de scolarité l'est.

2.4 Le revenu

La comparaison du revenu annuel moyen des Inuit, de 15 ans et plus ayant un revenu — 8 272 $ — à celui de l'ensemble de la population canadienne correspondante — 12 993 $ — présente un autre aspect sous lequel les Inuit demeurent fortement désavantagés, même en 1980 (tableau 2.8). Si par ailleurs, on prend en compte le fait que la proportion des personnes n'ayant pas de revenu est environ deux fois plus élevée chez les Inuit que dans l'ensemble de la population, la situation est encore plus désastreuse. Ainsi, le revenu moyen de l'ensemble des personnes de 15 ans et plus est près de deux fois supérieur pour l'ensemble de la population (11 038 $) à celui des Inuit (6 033 $). Cette disparité relative du revenu moyen se reflète également lorsqu'on examine la proportion respective des Inuit et de l'ensemble de la population dans les différentes tranches de revenu.

Tableau 2.8
Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon le revenu, Canada et régions, 1970 et 1980

Revenu	Population d'origine Inuit						Toutes origines	
	1970	1980					1970	1980
	Canada %CUM	Canada %CUM	Labrador %CUM	Nouveau-Québec %CUM	T.N.-O. + Yukon %CUM	Sud du Canada %CUM	Canada %CUM	Canada %CUM
Sans revenu	2 985 23 % 100	3 925 27 % 100	175 20 % 100	1 135 44 % 100	2 185 25 % 100	440 21 % 100	3 616 710 24 % 100	2 799 350 15 % 100
Moins de 5 000 $	3 630 67	5 050 73	410 80	805 56	3 310 75	520 79	4 132 855 76	4 446 945 85
5 000 à 9 999 $	1 240 28	2 245 38	190 36	215 25	1 475 38	365 55	2 376 755 49	3 359 315 61
10 000 à 14 999 $	670 14	1 220 23	70 15	130 16	720 22	305 38	1 990 350 33	2 597 785 43
15 000 à 19 999 $	390 7	940 14	20 8	125 11	580 14	215 23	1 504 885 20	1 979 930 29
20 000 $ et plus	235 3	1 125 8	50 5	165 6	620 7	280 13	1 567 740 10	3 425 960 18
Avec revenu	6 165 67 %	10 575 73 %	745 80 %	1 440 56 %	6 705 75 %	1 690 79 %	11 572 580 76 %	15 809 930 85 %
TOTAL	9 150 100 %	14 500 100 %	920 100 %	2 575 100 %	8 885 100 %	2 125 100 %	15 189 295 100 %	18 609 285 100 %
Revenu moyen des personnes ayant un revenu (en $ 1980)	6 045	8 272	6 277	7 892	7 792	11 384	10 907	12 993
Revenu moyen de l'ensemble des personnes (en $ 1980)	4 073	6 033	5 083	4 413	5 880	9 055	8 310	11 038

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. Les pourcentages correspondent à un cumul de bas en haut. Par exemple, en 1980, 11 % des Inuit du Nouveau-Québec avaient un revenu d'au moins 15 000 $.

Sources: Tableaux SC 13, SC 13A, SC 39 et SC 39A (annexe B.2).

Alors que pour les Inuit, la proportion des individus n'ayant pas de revenu, 27 p. 100, est deux fois plus élevée que pour la population totale, 15 p. 100, l'inverse se retrouve pour les classes égales ou supérieures à 10 000 $. On n'y retrouve que 23 p. 100 des Inuit de 15 ans et plus, contre 43 p. 100 de l'ensemble de la population correspondante.

Le tableau 2.9 complémente l'information ci-dessus en précisant la principale source du revenu. Chez les Inuit, les transferts gouvernementaux tiennent une place près de trois fois plus importante que dans l'ensemble de la population. Il s'agit là d'un indice supplémentaire, s'il en est besoin, de la situation économique défavorable des Inuit canadiens.

En examinant de nouveau le tableau 2.8, on peut avoir une idée de l'évolution des revenus des Inuit et de l'ensemble des Canadiens entre 1970 et 1980. On devra cependant être prudent dans la comparaison des résultats des deux recensements puisque l'univers des répondants à cette question s'est modifié d'un recensement à l'autre, les pensionnaires d'institution étant exclus en 1981. Cependant, cette différence d'univers ne devrait pas changer les grandes tendances qui se dégagent du tableau 2.8. La première, c'est que le revenu moyen de l'ensemble des Inuit en 1971 (4 073 $), qui était très inférieur à celui de l'ensemble de la population (8 310 $), n'augmente sur dix ans que de 1 960 $; ce qui demeure bien inférieur à l'augmentation dont bénéficie l'ensemble de la population soit 2 728 $. À ce rythme, les Inuit ne rejoindront jamais le revenu moyen de l'ensemble de la population canadienne. Par contre, les plus optimistes trouveront peut-être dans l'augmentation relative supérieure du revenu moyen du groupe inuit un signe d'espoir. En effet, de 1970 à 1980 cet accroissement relatif a été de 48 p. 100 pour les Inuit contre 33 p. 100 pour l'ensemble de la population. Cependant, en raison du niveau de départ bien inférieur pour les Inuit, une telle croissance ne mènerait à une parité de revenu avec l'ensemble de la population qu'en l'an 2036... Vue sous cet angle, la situation n'est donc guère plus reluisante.

Tableau 2.9

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, de 15 ans et plus, selon la principale source de revenu, Canada et régions, 1980

Principale source de revenu	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Sans revenu	3 925	175	1 135	2 185	440	2 799 355
Avec revenu	10 575 100 %	745 100 %	1 445 100 %	6 705 100 %	1 685 100 %	15 809 935 100 %
Revenu d'emploi	8 090 77 %	510 69 %	840 58 %	5 445 81 %	1 315 78 %	11 831 915 75 %
Transferts gouvernementaux	1 720 16 %	175 24 %	460 32 %	880 13 %	200 12 %	1 001 860 6 %
Revenus divers	765 7 %	55 7 %	145 10 %	390 6 %	170 10 %	2 976 155 19 %
TOTAL	14 505	915	2 575	8 890	2 120	18 609 290

Note: 1. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Source: Tableau SC 14 (annexe B.2).

L'examen de l'évolution entre 1970 et 1980 du pourcentage des Inuit et de l'ensemble de la population par tranche de revenu est également défavorable en ce qui concerne les Inuit. Si le pourcentage de ceux qui ont un revenu s'améliore de six points chez les Inuit, l'amélioration correspondante dans l'ensemble de la population est de neuf points. Quant à la tranche des 20 000 $ et plus, si le pourcentage des Inuit qui s'y trouvent s'améliore de cinq points, l'amélioration correspondante dans l'ensemble de la population est de huit points. Sans perdre de vue le fait que l'échantillon des deux recensements ne couvre pas exactement les mêmes populations, en raison de l'exclusion au second des personnes vivant en institution, on peut affirmer qu'en ce qui concerne le revenu, la population inuit déjà défavorisée au départ, n'améliore guère sa position relative par rapport à l'ensemble de la population canadienne entre 1970 et 1980.

Les régions

Lorsque l'on examine le revenu des différentes régions (tableau 2.8) on remarque que le clivage nord-sud se retrouve pour cette variable, le Sud étant nettement favorisé. Quant aux trois régions nordiques, le Nouveau-Québec se retrouve en première ou en troisième place suivant que l'on examine le revenu moyen des Inuit ayant un revenu ou celui de l'ensemble des Inuit de 15 ans et plus. Cette situation est sans doute due au fait que les salaires sont plus élevés au Québec, mais qu'une proportion moindre des personnes de 15 ans et plus détient un emploi. Au Labrador ce serait l'inverse. Cette situation est un peu paradoxale si on se souvient que pour le Nord, c'est au Labrador que l'on trouvait la meilleure connaissance de l'anglais et le plus haut niveau de scolarisation.

Si maintenant on examine le revenu moyen de l'ensemble des Inuit, on retrouve à l'exception du Labrador, l'ordre trouvé pour les autres variables avec le Sud du Canada en tête, et le Nouveau-Québec en dernière place.

2.5 L'interaction des variables

Nous venons de voir que sur les plans de la scolarité, du travail et de la main-d'oeuvre et du revenu, les Inuit se trouvent dans une position défavorable si on les compare à l'ensemble de la population canadienne. Nous avons également montré que la population inuit a une structure linguistique bien spécifique où domine l'inuktitut. Dans cette section, nous montrerons à l'aide de tableaux qui croisent ces variables l'interaction entre ces dernières. Nous n'avons pas l'intention ni les moyens d'établir des relations causales, cependant il est clair que ces variables sont loin d'être indépendantes et qu'une certaine logique se dégage de l'examen du croisement de celles-ci. C'est cette logique que nous tenterons de dégager.

Le tableau 2.10 présente une distribution des Inuit selon la connaissance des langues officielles et le niveau de scolarité atteint. Une lecture horizontale des pourcentages cumulés montre que chez ceux qui connaissent l'anglais seulement, le pourcentage de ceux qui ont une neuvième année ou plus (49 %) est quatre fois plus élevé que dans le groupe ne parlant ni l'anglais ni le français (13 %). Cette différence est logique dans la mesure où l'on sait que les études secondaires se font généralement en anglais et que la catégorie des personnes ne parlant ni l'anglais ni le français n'y a accès qu'en apprenant l'anglais. En raison des faibles effectifs, les données concernant les francophones n'ont guère de signification. Cependant, peut-être peut-on voir un sens au fait que 85 p. 100 des Inuit connaissant l'anglais et le français ont au moins une neuvième année. Il s'agit en fait du seul sous-groupe linguistique dont le pourcentage des personnes qui ont neuf années ou plus de scolarité avoisine la moyenne canadienne pour l'ensemble des origines ethniques, soit 80 p. 100 (tableau 2.4).

Le tableau 2.11 qui combine les variables activité et langue officielle présente également la situation du groupe ne parlant ni l'anglais ni le français comme étant beaucoup moins favorable que celle

Tableau 2.10

Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon la connaissance des langues officielles et le plus haut niveau de scolarité atteint, Canada, 1981

Connaissance des langues officielles	Plus haut niveau de scolarité atteint				
		4e année et moins	5e à 8e année	9e année et plus	TOTAL
Anglais seulement		1 570	3 540	4 825	9 930
	% CUM	100 %	84 %	49 %	
Français seulement		20	20	50	95
	% CUM	100 %	74 %	53 %	
Anglais et français		5	40	290	340
	% CUM	100 %	97 %	85 %	
Ni anglais ni français		3 295	290	555	4 140
	% CUM	100 %	20 %	13 %	
TOTAL		4 890	3 880	5 725	14 500
	% CUM	100 %	66 %	39 %	

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se refère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. Les pourcentages correspondent à un cumul de droite à gauche. Par exemple, 20 % des personnes ne parlant ni l'anglais ni le français ont au moins une 5e année de scolarité.

Source: Tableau SC 15 (annexe B.2).

Tableau 2.11

Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon la connaissance des langues officielles et l'activité, Canada, 1981

Connaissance des langues officielles	Activité							
	Actifs (A) (O)+(C)	Occupés (O)	Chômeurs (C)	Inactifs (I)	Total (T) (A)+(I)	Taux d'activité (A/T)	Taux de chômage (C/A)	Proportion des occupés (O/T)
Anglais seulement	5 320	4 485	840	4 610	9 925	54 %	16 %	45 %
Français seulement	30	25	5	60	95	32 %	17 %	26 %
Anglais et français	240	205	40	95	335	72 %	17 %	61 %
Ni anglais ni français	1 395	1 220	180	2 740	4 140	34 %	13 %	29 %
TOTAL	6 985	5 930	1 060	7 515	14 500	48 %	15 %	41 %

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Source: Tableau SC 16 (annexe B.2).

de ceux qui ne connaissent que l'anglais. Ce dernier groupe est lui-même beaucoup moins avantagé que le groupe parlant l'anglais et le français qui a quant à lui des caractéristiques comparables à celles de l'ensemble de la population canadienne. Les indices pertinents pour effectuer le classement précédent sont le taux d'activité et la proportion des occupés qui varient du simple au double lorsque l'on passe du groupe le moins favorisé qui ne parle ni l'anglais ni le français au groupe le plus favorisé qui parle les deux langues. Nous avons également laissé pour référence, dans le tableau 2.11, le taux de chômage. Cependant, en constatant que ce dernier est le plus faible pour le groupe ne parlant aucune des langues officielles, dont le taux d'activité est de l'ordre de 34 p. 100, nous sommes convaincus de son peu de pertinence pour les populations qui nous intéressent.

Les deux tableaux que nous venons de présenter comportaient des variables dont les attributs étaient susceptibles de se modifier simultanément. Ainsi, pour un Inuk, il est difficile de dire s'il a appris l'anglais parce qu'il est allé à une école secondaire anglaise, ou vice-versa. De la même façon, est-ce le fait qu'un individu a un emploi qui l'oblige à parler l'anglais, ou bien a-t-il un emploi parce qu'il parle l'anglais. Nous n'avons ni l'intention ni les moyens de démêler l'ordre causal dans ces relations. Cependant, pour les tableaux suivants, 2.12 et 2.13, qui traitent de la scolarité, d'une part, et respectivement de l'activité et du revenu, d'autre part, on peut supposer sans avoir de preuve formelle que la relation causale, s'il en est une, va plutôt de la scolarité vers l'activité et le revenu, puisqu'en général la scolarité s'acquiert avant, ou au début de la vie active.

Le tableau 2.12 montre que si on exclut la catégorie des personnes qui ont un niveau de scolarité de moins d'une année, le taux d'activité de même que la proportion des occupés augmentent avec le niveau de scolarité atteint. Ainsi, de 30 p. 100 chez les personnes n'ayant pas de scolarité, la proportion des occupés passe par un

Tableau 2.12

Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et l'activité, Canada, 1981

Plus haut niveau de scolarité atteint	Activité							
	Actifs (A) (O)+(C)	Occupés (O)	Chômeurs (C)	Inactifs (I)	Total (T) (A)+(I)	Taux d'activité (A/T)	Taux de chômage (C/A)	Proportion des occupés (O/T)
Moins d'un an	1 235	1 075	165	2 300	3 530	35 %	13 %	30 %
1 à 4 ans	405	340	65	955	1 365	30 %	16 %	25 %
5 à 8 ans	1 675	1 310	365	2 210	3 885	43 %	22 %	34 %
9 à 13 ans	1 510	1 270	235	1 410	2 920	52 %	16 %	43 %
Autres[1]	1 700	1 500	195	580	2 275	75 %	12 %	66 %
Université	470	425	35	65	535	88 %	7 %	79 %
TOTAL	6 985	5 925	1 065	7 510	14 500	48 %	15 %	41 %

Notes: 1. Comprend les catégories suivantes: certificat d'études secondaires, certificat ou diplôme d'école de métiers et autres études non universitaires.
2. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
3. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Source: Tableau SC 17 (annexe B.2).

minimum de 25 p. 100 chez ceux qui ont atteint un niveau de 1 à 4 ans pour ensuite monter jusqu'à 79 p. 100 chez ceux qui ont fréquenté l'université. Le sens général de la relation était attendu pour l'ensemble des groupes à l'exception de celui des personnes n'ayant pas fréquenté l'école dont la proportion des occupés est supérieure à celle du groupe suivant. Le tableau 2.6 analysé précédemment comporte peut-être un élément d'explication. Ce tableau donne le niveau de scolarité atteint selon le groupe d'âge et montre que le groupe des 40 ans et plus compte pour 78 p. 100 de ceux qui ont moins d'une année de scolarité. Ceci est beaucoup plus fort que dans n'importe quel autre niveau de scolarité où le pourcentage des 40 ans et plus n'excède jamais 23 p. 100. Or, il est vraisemblable que l'âge soit lié positivement avec le revenu et que dans le cas des personnes ayant moins d'une année de scolarité, l'effet de l'âge soit supérieur à celui du niveau de scolarité.

Le tableau 2.13 présente une structure analogue au précédent en ce qui concerne le revenu moyen de l'ensemble de la population, selon le niveau de scolarité atteint. Le revenu moyen de l'ensemble des personnes dont la scolarité est inférieure à une année est de 5 492 $. Pour le groupe suivant (1 à 4 ans), il passe à un minimum de 3 567 $, pour ensuite augmenter avec le niveau de scolarité atteint jusqu'à un maximum de 14 353 $ pour les personnes ayant fréquenté l'université. Il semble donc logique de penser que la scolarité a un effet positif sur le revenu moyen de l'ensemble de la population. Et comme le revenu moyen de l'ensemble de la population est une moyenne pondérée de la proportion de la population, sans et avec revenu, par le revenu moyen de ce dernier groupe, il est intéressant de voir qu'il existe une relation positive entre la scolarité et chacune des composantes.

Cependant, comme c'était le cas pour la proportion des personnes ayant un emploi, la relation positive du revenu moyen de l'ensemble de la population ou de ses composantes et de la scolarité,

Tableau 2.13

Population d'origine ethnique inuit, de 15 ans et plus, selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le revenu, Canada, 1981

Plus haut niveau de scolarité atteint	Sans revenu	Avec revenu	Revenus					Total	Revenu moyen des personnes ayant un revenu	Revenu moyen de l'ensemble
			Moins de 5 000 $	5 000 à 9 999 $	10 000 à 14 999 $	15 000 à 19 999 $	20 000 $ et plus			
Moins d'un an	805	2 730	1 395	730	260	165	185	3 535	7 111 $	5 492 $
% CUM	100	77	77	38	17	10	5			
1 à 4 ans	585	780	465	175	60	40	35	1 360	6 220 $	3 567 $
% CUM	100	57	57	23	10	6	3			
5 à 8 ans	1 415	2 470	1 495	440	220	180	130	3 885	6 020 $	3 827 $
% CUM	100	63	63	25	14	8	3			
9 à 13 ans	860	2 060	1 000	410	245	200	200	2 920	8 185 $	5 774 $
% CUM	100	70	70	36	22	14	7			
Autres[1]	230	2 050	600	400	385	275	385	2 270	11 611 $	10 485 $
% CUM	100	90	90	64	46	29	17			
Université	40	495	95	85	50	80	185	535	15 512 $	14 353 $
% CUM	100	93	93	75	59	50	35			
TOTAL	3 925	10 575	5 050	2 240	1 220	940	1 125	14 500	8 272 $	6 033 $
% CUM	100	73	73	38	23	14	8			

Notes:
1. Comprend les catégories suivantes: certificat d'études secondaires, certificat ou diplôme d'école de métiers et autres études non universitaires.
2. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
3. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
4. Les pourcentages correspondent à un cumul de droite à gauche.

Sources: Tableaux SC 19 et SC 19A (annexe B.2).

cesse lorsqu'il s'agit du groupe de ceux qui n'ont pas une année de scolarité. L'explication vraisemblable de cette interruption apparente de relation se trouve sans doute également dans le fait que les personnes de moins d'une année de scolarité et, à un degré moindre, du groupe suivant, 1 à 4 ans, sont beaucoup plus âgées que celles des autres niveaux de scolarité; et en supposant que le revenu croît avec l'âge, il ne s'agirait là que d'une interruption apparente de relation et d'un réel effet de structure d'âge différentiel des divers groupes.

2.6 Le clivage selon le sexe

L'examen des variables socio-économiques nous a permis d'établir certaines caractéristiques qui font la spécificité de la population d'origine inuit. On peut cependant se demander quelle est l'homogénéité de cette population. Nous avons déjà noté d'importantes différences régionales. Les Inuit du Sud du Canada ont en général des caractéristiques bien particulières qui les différencient de ceux du Nord pour les rapprocher de l'ensemble de la population canadienne. Cependant, on ne peut pas faire la part de ce qui est dû à la région par rapport à ce qui est dû à la migration. Par exemple, il est difficile de dire si le niveau de scolarité relativement élevé dont jouissent les Inuit du Sud du Canada est le résultat de conditions plus favorables dans le Sud ou plutôt d'une sélection qui fait migrer vers le Sud les plus instruits des Inuit.

Le sexe étant un attribut permanent, ce problème de sélection ne se pose pas. Il nous a donc semblé intéressant de nous demander si les différences entre les sexes étaient supérieures aux différences qui séparent les Inuit de l'ensemble de la population canadienne. Le tableau 2.14 qui présente plusieurs indices socio-économiques, selon le sexe et l'origine ethnique, montre que ce n'est en général pas le cas; pour les indices analysés, en effet, le clivage principal vient du fait d'être Inuit ou pas. Il convient cependant de noter qu'en ce qui concerne le revenu et l'activité, les indices des hommes Inuit sont

Tableau 2.14

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines: divers indices (langue, niveau de scolarité, main-d'oeuvre et revenu), selon le sexe, Canada, 1981

N° de l'indice	Indice	Population d'origine inuit			Toutes origines
		Sexe masculin	Sexe féminin	Total	Total
(1)	Pourcentage des personnes de langue d'usage inuktitut	67 %	67 %	67 %	*
(2)	Pourcentage des personnes connaissant l'anglais (incluant celles qui connaissent également le français)	65 %	66 %	66 %	82 %
(3)	Pourcentage des personnes ayant un niveau de scolarité de 5 ans et plus (15 ans et plus)	67 %	65 %	66 %	96 %
(4)	Pourcentage des personnes ayant un niveau de scolarité universitaire (15 ans et plus)	5 %	3 %	4 %	16 %
(5)	Taux d'activité (15 ans et plus)	57 %	39 %	48 %	65 %
(6)	Taux de chômage (15 ans et plus)	15 %	16 %	15 %	7 %
(7)	Proportion des occupés (15 ans et plus)	48 %	33 %	41 %	60 %
(8)	Revenu moyen des personnes ayant un revenu (15 ans et plus)	10 121 $	5 748 $	8 272 $	12 993 $
(9)	Pourcentage des personnes ayant un revenu (15 ans et plus)	83 %	64 %	73 %	85 %
(10)	Parmi les personnes ayant un revenu, pourcentage de celles dont la principale source est constituée des transferts gouvernementaux (15 ans et plus)	15 %	18 %	16 %	6 %

Note: 1. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,2.

Sources: (1) Tableau SC 2
(2) Tableau SC 4
(3), (4) Tableau SC 8
(5), (6), (7) Tableau SC 11
(8) Tableau SC 13A
(9) Tableau SC 13
(10) Tableau SC 14
(voir annexe B.2).

même plus proches de la moyenne "toutes origines" que des indices des femmes d'origine Inuit. Cependant, une comparaison des hommes Inuit aux hommes de l'ensemble de la population montrerait sans doute que le clivage suivant l'ethnicité demeure supérieur au clivage suivant le sexe.

Il existe cependant un clivage selon le sexe chez les Inuit, et celui-ci est loin d'être aléatoire. Le tableau 2.14 montre qu'à une exception mineure près, les femmes Inuit se trouvent plus marginalisées que les hommes, et dans un sens qui leur est défavorable.

2.7 La religion

Les Inuit sont de religion protestante dans une proportion deux fois plus grande (77 %) que l'ensemble de la population canadienne (41 %) (tableau 2.15). Par contre, les Inuit sont catholiques dans une proportion deux fois moindre que l'ensemble de la population (19 % contre 47 %). Cela ne laisse que 3 p. 100 des Inuit qui n'ont déclaré aucune religion; ce qui est deux fois moins que dans l'ensemble de la population canadienne où l'on en trouve 7 p. 100. Seule une proportion très faible (0,1 %) des Inuit déclarent appartenir à une religion indienne, nord-américaine ou inuit.

Les régions

On trouve au Nouveau-Québec et au Labrador des populations inuit essentiellement protestantes dans des proportions supérieures à 95 p. 100. Par contre, dans le Sud du Canada, on ne trouve que 43 p. 100 de protestants et 37 p. 100 de catholiques; ceci ressemble à la répartition de la population canadienne dans son ensemble qui comporte toutefois 47 p. 100 de catholiques. Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon se trouvent dans une situation intermédiaire avec 76 p. 100 de protestants contre 22 p. 100 de catholiques.

Tableau 2.15

Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la religion, Canada et régions, 1981

Religion	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Protestantisme	19 510	1 430	4 500	12 145	1 440	9 912 640
%	77	96	99	76	43	41
Catholicisme	4 910	35	70	3 575	1 225	11 402 600
%	19	2	2	22	37	47
Religion indienne, nord-américaine ou inuit	20	-	5	-	15	4 210
%	*		*		*	*
Agnosticisme, athéisme, aucune religion	750	30	-	265	455	1 783 530
%	3	2		2	14	7
Autres religions	205	-	-	20	180	980 515
%	1			*	5	4
TOTAL	25 395	1 495	4 570	16 005	3 315	24 083 495
%	100	100	100	100	100	100

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Source: Tableau SC 5 (annexe B.2).

2.8 La structure de la famille

Après avoir examiné aux sections précédentes les caractéristiques des individus inuit, il est intéressant de regarder maintenant le milieu immédiat à l'intérieur duquel ils vivent, c'est-à-dire la famille et le ménage. Ce dernier sera examiné ultérieurement.

Pour la famille, nous disposons d'informations concernant sa structure et sa composition ethnique (voir le tableau 2.16).

Si l'on compare tout d'abord les Inuit à l'ensemble de la population, il est intéressant de noter que l'on trouve chez les Inuit une fréquence de familles monoparentales supérieure de 50 p. 100 à ce que l'on trouve au total concernant toutes les origines. Sachant que ces familles ont en moyenne beaucoup plus d'enfants et se rappelant que les revenus des Inuit sont bien moindres que ceux des non-Inuit, on peut repérer là encore une situation très défavorable aux Inuit.

Cette charge familiale supérieure pour les Inuit ne se retrouve d'ailleurs pas seulement dans les familles monoparentales, puisque dans les familles époux-épouse le nombre d'enfants est plus de deux fois supérieur chez les Inuit (2,8 enfants) à la moyenne de l'ensemble (1,3 enfants).

Les régions

On a souvent remarqué que les Inuit du Sud du Canada avaient des caractéristiques qui ressemblaient à celles de l'ensemble de la population canadienne. Le tableau 2.16 peut apporter un élément d'explication à ce phénomène. En effet, on y voit que 72 p. 100 des familles inuit du Sud ont l'un des deux conjoints qui n'est pas autochtone. Il peut donc être logique dans ces conditions que les caractéristiques des Inuit du Sud du Canada ressemblent à celles de

l'ensemble de la population dont ils sont plus proches. C'est d'ailleurs le cas en ce qui concerne le nombre moyen d'enfants, qui, dans le Sud du Canada (1,5 enfants), avoisine la moyenne nationale toutes origines (1,4 enfants). Ceci est bien inférieur à la moyenne nationale des Inuit (2,7 enfants).

2.9 La structure du ménage

Alors que le tableau 2.16 présentait une répartition des familles, le tableau 2.17 donne une répartition des individus dans les ménages privés selon qu'ils sont membres ou non d'une famille de recensement (époux, épouse, enfants non mariés).

On y voit qu'un pourcentage légèrement plus élevé des Inuit est membre d'une famille (89 %) si on compare ceux-ci à l'ensemble de la population (87 %). Par ailleurs, 47 p. 100 de la population inuit se retrouve dans la catégorie "enfant de moins de 18 ans", contre 28 p. 100 dans l'ensemble de la population; ce qui n'est guère surprenant en raison de la structure d'âge beaucoup plus jeune des Inuit. On remarque également que les Inuit qui ne sont pas membres d'une famille, et qui vivent avec des personnes parentes, représentent une proportion deux fois plus élevé (7 %) que la catégorie correspondante chez les non-Inuit (3 %). Il se dégage de ce qui précède que les Inuit qui vivent dans des ménages où n'est présent aucun parent ne comptent que pour 4 p. 100 de la population, contre 10 p. 100 pour l'ensemble de la population; ce qui permet d'affirmer que les Inuit vivent davantage dans un milieu familial que l'ensemble de la population canadienne.

Les régions

En raison de la complexité du tableau 2.17, les effectifs des cellules sont faibles lorsque l'on examine les régions. Ceci rend l'interprétation de différences régionales hasardeuse, surtout

Tableau 2.16

Familles de recensement d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la structure et le nombre moyen d'enfants, Canada et régions, 1981

Structure de la famille	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
Famille époux - épouse	4 355 84 % 2,8 enf.	280 84 % 3,0 enf.	525 73 % 3,4 enf.	2 510 84 % 3,2 enf.	1 035 89 % 1,5 enf.	5 611 495 89 % 1,3 enf.
Époux inuit - épouse inuit	2 905 56 % 3,3 enf.	155 46 % 3,3 enf.	485 68 % 3,5 enf.	2 155 72 % 3,4 enf.	95 8 % 1,1 enf.	-
Époux inuit - épouse autochtone non inuit	90 2 % 2,2 enf.	-	-	35 1 % 2,5 enf.	60 5 % 1,9 enf.	-
Époux inuit - épouse non autochtone	535 10 % 1,4 enf.	50 15 % 2,4 enf.	5 1 % 2,0 enf.	75 3 % 1,3 enf.	410 35 % 1,3 enf.	-
Épouse inuit - époux autochtone non inuit	100 2 % 1,9 enf.	10 3 % 1,7 enf.	5 1 % 3,3 enf.	35 1 % 2,5 enf.	50 4 % 1,4 enf.	-
Épouse inuit - époux non autochtone	725 14 % 1,9 enf.	60 18 % 2,8 enf.	25 3 % 1,7 enf.	210 7 % 2,0 enf.	425 37 % 1,7 enf.	-
Famille monoparentale Sexe masculin	240 5 % 2,1 enf.	15 4 % 2,2 enf.	55 8 % 1,9 enf.	145 5 % 2,3 enf.	20 2 % 1,5 enf.	124 380 2 % 1,7 enf.
Famille monoparentale Sexe féminin	615 12 % 2,5 enf.	45 13 % 2,2 enf.	130 18 % 2,6 enf.	345 12 % 2,6 enf.	100 9 % 2,1 enf.	589 435 9 % 1,7 enf.
TOTAL des familles	5 205 100 % 2,7 enf.	335 100 % 2,8 enf.	715 100 % 3,2 enf.	2 995 100 % 3,1 enf.	1 160 100 % 1,5 enf.	6 325 315 100 % 1,4 enf.

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Source: Tableau SC 28 (annexe B.2).

Tableau 2.17
Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, dans les ménages privés, selon le statut dans le ménage, Canada et régions, 1981

Statut dans le ménage	Population d'origine inuit										Toutes origines	
	Canada		Labrador		Nouveau-Québec		T.N.-O. + Yukon		Sud du Canada		Canada	
Membre d'une famille	21 580	89 %	1 295	87 %	3 440	88 %	14 210	91 %	2 640	81 %	20 603 660	87 %
Époux	3 530	15 %	215	14 %	500	13 %	2 260	14 %	560	17 %	5 611 495	24 %
Épouse	3 725	15 %	225	15 %	520	13 %	2 405	15 %	575	18 %	5 609 300	24 %
Parent seul de sexe masculin	240	1 %	15	1 %	60	2 %	145	1 %	20	1 %	124 380	1 %
Parent seul de sexe féminin	615	3 %	45	3 %	130	3 %	340	2 %	100	3 %	589 435	2 %
Enfant de moins de 18 ans	11 450	47 %	640	43 %	1 815	46 %	7 750	50 %	1 245	38 %	6 596 990	28 %
Enfant de 18 ans et plus	2 025	8 %	165	11 %	425	11 %	1 305	8 %	140	4 %	2 072 055	9 %
Personne hors famille	2 710	11 %	195	13 %	485	12 %	1 405	9 %	625	19 %	3 193 720	13 %
Personne hors famille demeurant seule	455	2 %	10	*	35	*	185	1 %	225	7 %	1 690 360	7 %
Personne hors famille avec parenté	1 650	7 %	135	9 %	395	10 %	965	6 %	160	5 %	776 825	3 %
Personne hors famille sans parenté	600	2 %	50	3 %	55	1 %	260	2 %	240	7 %	726 535	3 %
TOTAL des personnes dans des ménages privés	24 290	100 %	1 490	100 %	3 920	100 %	15 615	100 %	3 260	100 %	23 797 380	100 %
Résidents d'un ménage collectif non institutionnel	700	-			635		35		30		149 385	

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Sources: Tableaux SC 7 et SC 7A (annexe B.2).

lorsqu'il s'agit de différences ténues. On ne trouve pas ici, de façon claire, la structure qui s'est souvent dégagée jusque-là tout particulièrement pour les trois régions du Nord. Cependant, le Sud se démarque nettement avec une proportion d'Inuit vivant dans un ménage comme membre d'une famille (81 %), beaucoup plus faible que celle que l'on trouve non seulement dans les autres régions, mais également pour l'ensemble de la population du Canada (87 %). Les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon se retrouvent à l'autre extrémité du spectre avec un pourcentage correspondant de 91 p. 100.

Si l'on examine également la répartition des personnes vivant à l'extérieur de la famille de recensement, on voit que le Sud du Canada se singularise à nouveau par l'importance de la proportion des personnes vivant seules (7 %) ou avec des personnes non parentes (7 %). Il en résulte que, dans le Sud du Canada, 14 p. 100 des Inuit vivent dans des ménages ne comportant aucun parent; ce qui est supérieur au pourcentage correspondant pour la totalité de la population canadienne (7 % + 3 % = 10 %) et plus de quatre fois supérieur à n'importe quelle des trois régions nordiques.

2.10 Le logement

Le recensement permet de répondre à un certain nombre de questions concernant le logement. Il peut nous dire combien les Inuit paient pour se loger, combien ils disposent de pièces par personne, quelle est l'ancienneté de leur logement, et si ce dernier a besoin de réparations, d'après l'avis du répondant. Il ne dit cependant pas si les recensés sont adéquatement logés ou s'ils sont satisfaits de leur logement. Néanmoins, il nous semble que c'est là une question importante à laquelle nous tenterons d'apporter des éléments de réponse en nous référant à certaines normes. Par la suite, nous effectuerons des comparaisons de la situation du logement des Inuit à celle de l'ensemble de la population canadienne, afin de faire ressortir la spécificité du logement chez les Inuit.

Considérons tout d'abord l'information concernant le nombre moyen de personnes par pièce. Il est généralement admis que l'espace dans le logement est une ressource, et on considère souvent pour fins de statistique qu'un ensemble de logements contenant en moyenne plus d'une personne par pièce est surpeuplé. Si l'on accepte cette norme, on voit au tableau 2.18 que les logements chez les Inuit, avec une moyenne de 1,2 personne par pièce, ont tendance à être surpeuplés. Ce n'est pas le cas de l'ensemble des logements canadiens dont la moyenne d'occupation est de 0,5 personne par pièce.

Une seconde information concernant la qualité du logement nous est fournie par le tableau 2.19. Elle concerne la perception du répondant concernant l'état de son logement. En dépit des efforts de Statistique Canada pour bien préciser la question, cette information est subjective et dépend des attentes du répondant. Elle montre néanmoins que 18 p. 100 des logements d'Inuit sont perçus par ces derniers comme requérant des réparations majeures, alors que ce n'est le cas que de 7 p. 100 de l'ensemble des logements canadiens. Si l'on considère de plus que 26 p. 100 des logements d'Inuit n'ont pas de chauffage central, et 14 p. 100, pas de salle de bain, contre respectivement 9 p. 100 et 1 p. 100 pour l'ensemble du pays (Canada 1984), on se convaincra de la situation désavantagée des Inuit par rapport à la population du Canada en général.

Les informations suivantes montrent que les Inuit représentent une minorité dont les conditions de logement sont particulières. Tout d'abord, le tableau 2.18 montre que seulement 16 p. 100 des logements d'Inuit sont leur propriété, contre plus de 61 p. 100 chez la totalité des Canadiens. D'autre part, les paiements mensuels moyens (hypothèques, chauffage, etc., ou loyer brut) des ménages inuit sont inférieurs à la moitié de ceux que commandent les logements de l'ensemble de la population canadienne. De plus, le pourcentage des logements dont les paiements dépassent 25 p. 100 des revenus du ménage, est inférieur chez les Inuit par rapport à l'ensemble de la population, tout particulièrement pour les locataires.

Tableau 2.18

Ménages privés d'origine ethnique inuit et de toutes origines[1], selon le mode d'occupation du logement, le loyer brut ou paiement majeur[2] moyen et le nombre moyen de personnes par pièce, Canada et régions, 1981

Mode d'occupation, loyer brut ou paiement majeur et nombre moyen de personnes par pièce	Population d'origine inuit					Toutes origines
	Canada	Labrador	Nouveau-Québec	T.N.-O. + Yukon	Sud du Canada	Canada
TOTAL	(100 %) 4 660	(100 %) 300	(100 %) 665	(100 %) 2 790	(100 %) 905	(100 %) 8 046 330
Loyer ou paiement majeur moyen	154 $	167 $	76 $	101 $	371 $	339 $
Loyer ou paiement dépassant 25 % du revenu du ménage	18 %	18 %	35 %	6 %	40 %	29 %
Propriétaire	(16 %) 730	(70 %) 210	(2 %) 15	(4 %) 120	(42 %) 385	(61 %) 4 917 425
Paiements majeurs moyens	279 $	146 $	215 $	236 $	367 $	367 $
Paiements dépassant 25 % du revenu du ménage	22 %	10 %	33 %	25 %	27 %	23 %
Locataire	(84 %) 3 930	(30 %) 90	(98 %) 650	(96 %) 2 675	(58 %) 520	(39 %) 3 128 905
Loyer brut moyen	131 $	212 $	73 $	95 $	374 $	296 $
Loyer brut dépassant 25 % du revenu du ménage	17 %	39 %	35 %	6 %	48 %	38 %
Nombre moyen de personnes par pièce	1,2	1,2	2,0	1,3	0,6	0,5

Notes: 1. L'origine ethnique des ménages est déterminée par l'origine de la personne responsable des paiements.
2. Il s'agit de paiements mensuels.
3. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
4. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Sources: Tableaux SC 30 et SC 32 (annexe B.2).

Tableau 2.19

Ménages privés d'origine ethnique inuit et de toutes origines[1], selon l'état du logement, Canada et régions, 1981

État du Logement	Population d'origine inuit										Toutes origines	
	Canada		Labrador		Nouveau-Québec		T.N.-O. + Yukon		Sud du Canada		Canada	
TOTAL	(100 %)	4 685	(100 %)	295	(100 %)	665	(100 %)	2 790	(100 %)	925	(100 %)	8 281 530
Seulement un entretien régulier	(56 %)	2 635	(49 %)	145	(71 %)	475	(51 %)	1 425	(63 %)	585	(76 %)	6 322 175
Réparations mineures requises	(26 %)	1 195	(37 %)	110	(12 %)	80	(28 %)	775	(25 %)	230	(17 %)	1 407 600
Réparations majeures requises	(18 %)	850	(15 %)	45	(16 %)	105	(21 %)	585	(12 %)	110	(7 %)	551 755

Notes: 1. L'origine des ménages est déterminée par l'origine de la personne responsable des paiements.
2. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
3. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Source: Tableau SC 33 (annexe B.2).

Enfin, le tableau 2.20 montre que l'ensemble des logements habités par des Inuit, dont la moitié est postérieure à 1971, est beaucoup plus récent que celui de l'ensemble des Canadiens dont le tiers seulement date de la dernière décennie. Ceci est à rapprocher du fait que, par rapport au total canadien, presque trois fois plus de logements d'Inuit nécessitent des réparations majeures; aussi est-il permis de soulever certaines questions relativement à la qualité des constructions et de leur entretien (tableau 2.19).

Les régions

En ce qui concerne les informations qui, comme nous l'avons dit, donnaient une idée de la qualité du logement à savoir, le nombre de personnes par pièce et le pourcentage des appartements nécessitant des réparations majeures, on retrouve, à une exception près, le classement des régions, qui s'est dégagé de l'analyse de la majorité des variables. Ainsi, relativement à l'encombrement (tableau 2.18), le Sud du Canada présente un nombre de personnes par pièce de 0,6, chiffre très voisin de la moyenne canadienne (0,5). Puis viennent le Labrador (1,2), les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon (1,3), et finalement le Québec avec 2 personnes par pièce. Pour ce qui est du pourcentage des logements nécessitant des réparations majeures (tableau 2.19), le classement est le même, à l'exception du Nouveau-Québec (16 %) et des Territoires du Nord-Ouest (21 %), dont les positions sont interverties.

Pour les autres variables mentionnées ci-dessus, on retrouve le classement habituel des régions en ce qui concerne le loyer ou paiement majeur moyen (tableau 2.18) qui, dans le Sud du Canada, est même supérieur à celui de l'ensemble de la population (371 $ contre 339 $ pour le total canadien). Il en est de même pour la date de construction des logements (tableau 2.20), ceux-ci étant plus anciens dans le Sud du Canada (34 % construit après 1971) et plus récents au Nouveau-Québec (60 % construits après 1971).

Tableau 2.20

Ménages privés d'origine ethnique inuit et de toutes origines[1], selon la période de construction du logement, Canada et régions, 1981

Période de construction du logement	Population d'origine inuit										Toutes origines	
	Canada	%CUM	Labrador	%CUM	Nouveau-Québec	%CUM	T.N.-O. + Yukon	%CUM	Sud du Canada	%CUM	Canada	%CUM
TOTAL	4 680	100	300	100	665	100	2 795	100	930	100	8 281 535	100
1920 ou avant	105	100	5	100	5	100	5	100	95	100	888 105	100
1921-1945	135	98	10	100	10	100	10	100	105	89	1 053 135	89
1946-1960	475	95	60	97	60	98	175	100	180	78	1 856 050	77
1961-1970	1 660	85	100	77	195	89	1 140	93	230	59	1 799 745	54
1971-1981	2 310	49	130	43	400	60	1 470	53	315	34	2 687 490	32

Notes: 1. L'origine ethnique des ménages est déterminée par l'origine de la personne responsable des paiements.
2. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
3. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total. Ceci implique également des approximations en ce qui concerne les pourcentages cumulés.

Source: Tableau SC 31.

Enfin, en ce qui concerne le pourcentage des propriétaires (tableau 2.18), on ne retrouve pas l'ordonnance habituelle des régions puisqu'il y a proportionnellement beaucoup plus de propriétaires au Labrador (70 %) que dans le Sud du Canada (42 %). On pourrait trouver certains éléments d'explications, semble-t-il, dans le fait qu'au Labrador, les propriétaires ne paient que 69 p. 100 (146 $ ÷ 212 $) de ce que paient les locataires, alors que dans le Sud, les deux types de paiement sont à peu près équivalents. De plus, sans conclure à une relation causale, il est néanmoins intéressant de noter que dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon, de même qu'au Nouveau-Québec où le pourcentage des Inuit propriétaires est inférieur à 5 p. 100, il en coûte de 2,5 à 3 fois plus aux propriétaires qu'aux locataires pour se loger.

2.11 Les caractéristiques des principales localités inuit

Dans les sections précédentes, les caractéristiques de la population inuit ont été analysées pour l'ensemble du Canada et selon les régions. On a ainsi observé plusieurs disparités régionales, nous permettant de constater que la population inuit ne formait pas un bloc homogène. À partir de l'examen de certaines caractéristiques selon la localité, il sera possible de comparer la situation des Inuit à l'intérieur des principales localités où ils résident. Les caractéristiques retenues ont été sélectionnées en fonction de leur pertinence, tandis que le choix des localités s'est fait à partir du nombre d'habitants – plus de 600 – et de l'importance relative de la population inuit par rapport à la population totale, plus de 20 p. 100.

On retrouve ainsi au tableau 2.21, la population d'origine inuit des 18 principales localités inuit, selon huit variables: 1) le nombre moyen d'enfants par famille; 2) la proportion de la population connaissant l'anglais; 3) la proportion de la population de 15 ans et plus ayant plus de huit années de scolarité; 4) le taux d'activité de la population de 15 ans et plus; 5) le taux de chômage de la population

de 15 ans et plus; 6) le revenu moyen de la population de 15 ans et plus ayant un revenu; 7) la proportion des logements nécessitant des réparations majeures et 8) le nombre moyen de personnes par pièce.

Pour chaque variable, les localités ont été classées de 1 à 18 selon le niveau de développement économique ou social, c'est-à-dire d'après ce qui est observé pour l'ensemble de la population canadienne. Ainsi, la localité ayant le plus petit nombre moyen d'enfants par famille, la plus grande proportion d'individus connaissant l'anglais, la plus grande proportion de personnes ayant plus de huit années de scolarité, le plus haut taux d'activité, le plus bas taux de chômage, le revenu moyen le plus élevé, la plus petite proportion de logements nécessitant des réparations majeures et le plus petit nombre moyen de personnes par pièce sera classée au premier rang. À l'inverse, la localité possédant le plus grand nombre moyen d'enfants par famille, la plus petite proportion d'individus connaissant l'anglais, la plus petite proportion de personnes ayant plus de huit années de scolarité, le plus bas taux d'activité, le plus haut taux de chômage, le niveau moyen le plus bas, la plus grande proportion de logements nécessitant des réparations majeures et le plus grand nombre moyen de personnes par pièce, se retrouvera au dernier rang.

On remarquera, à partir du tableau ainsi obtenu, la grande disparité entre les localités, autant à l'intérieur d'une même région qu'entre les différentes régions. Par exemple, la proportion des logements nécessitant des réparations majeures varie à l'intérieur des Territoires du Nord-Ouest, entre 5,7 p. 100 pour Eskimo Point et 50 p. 100 pour Tuktoyaktuk. De même, la proportion de la population connaissant l'anglais passe de 0,7 p. 100 pour Povungnituk, au Nouveau-Québec, à 100 p. 100 pour Aklavik et Inuvik dans les Territoires du Nord-Ouest. Comme il s'agit de petits nombres, une certaine prudence est requise dans l'analyse de ces données.

Tableau 2.21
Population d'origine ethnique inuit, selon certaines caractéristiques, Canada et localités, 1981

Localités	1 Nb	1 Rang	2 %	2 Rang	3 %	3 Rang	4 %	4 Rang	5 %	5 Rang	6 $	6 Rang	7 %	7 Rang	8 Nb	8 Rang	Moyenne des rangs
Labrador																	
Nain	3,1	10	89,1	5	35,8	9	64,2	1	28,8	15	5 427	17	20,0	13	1,4	10	10,0
Nouveau-Québec																	
Inukjuak	3,1	10	29,5	16	31,1	12	43,2	13	9,4	3	8 788	5	4,8	2	2,0	16	9,6
Kuujjuaq	2,8	5	56,8	11	16,2	17	35,1	16	7,7	2	7 703	9	20,0	11	1,5	14	10,6
Kuujjuaraapik	n.d.		22,2	17	64,6	1	57,0	5	4,4	1	13 529	1	n.d.		n.d.		5,0
Povungnituk	3,0	8	0,7	18	1,3	18	0,0	18	n.d.		2 106	18	0,0	1	2,5	17	14,0
Territoires du Nord-Ouest																	
Aklavik	2,6	1	100,0	1	40,8	5	50,0	11	33,3	16	6 763	15	33,3	15	0,9	1	8,1
Baker Lake	2,9	6	73,5	9	39,4	7	50,5	10	22,0	11	6 984	14	33,3	15	1,1	2	9,2
Cambridge Bay	2,7	3	89,3	4	43,8	4	57,5	4	14,3	7	7 451	11	12,5	6	1,1	2	5,1
Cape Dorset	3,2	13	50,0	14	30,5	13	50,6	9	22,0	11	7 496	10	16,0	8	1,4	10	11,0
Coppermine	2,6	1	86,6	6	29,0	14	31,5	17	27,6	14	7 728	8	6,7	4	1,2	5	8,6
Eskimo Point	3,4	15	63,9	10	36,4	8	38,8	14	10,5	4	6 286	16	5,7	3	1,2	5	9,4
Frobisher Bay	3,0	8	73,6	8	33,3	10	58,2	3	15,6	9	9 057	4	19,2	10	1,2	5	7,1
Igloolik	3,6	17	47,6	15	28,4	15	54,4	7	35,1	17	7 432	12	18,2	9	1,4	10	12,8
Inuvik	2,7	3	100,0	1	50,0	2	62,5	2	14,0	6	11 157	2	8,7	5	1,1	2	2,9
Pangnirtung	3,4	15	53,8	12	33,0	11	52,9	8	23,9	13	7 011	13	28,6	13	1,8	15	12,5
Pond Inlet	2,9	6	52,3	13	23,9	16	47,8	12	12,5	5	9 437	3	13,6	7	1,4	10	9,0
Rankin Inlet	3,2	13	74,1	7	44,2	3	54,7	6	15,4	8	8 406	6	31,0	14	1,2	5	7,8
Tuktoyaktuk	3,1	10	99,3	3	40,7	6	38,4	15	18,2	10	8 251	7	50,0	17	1,3	9	9,6
Canada	2,7		65,6		39,5		48,2		15,2		8 272		18,2		1,2		

Notes:
1. Nombre moyen d'enfants par famille
2. % de la population connaissant l'anglais
3. % de la population de 15 ans et plus ayant plus de huit ans de scolarité
4. Taux d'activité de la population de 15 ans et plus
5. Taux de chômage de la population de 15 ans et plus
6. Revenu moyen de la population de 15 ans et plus ayant un revenu
7. % des logements nécessitant des réparations majeures
8. Nombre moyen de personnes par pièce
9. n.d.: non disponible. Pour Kuujjuaraapik, les données provenant de l'univers des ménages privés ne sont pas disponibles, puisque selon le recensement de 1981, l'ensemble de la population de ce village demeure dans un seul ménage collectif. Pour Povungnituk, il n'y a personne dans la population active; le taux d'activité est donc nul et le taux de chômage ne peut être calculé.
10. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.

Sources: Tableaux SC 23, 24, 25, 26, 29, 34 et 35 (annexe B.2).

Par ailleurs, la comparaison des données du recensement avec celles du Registre de la population des Inuit du Nouveau-Québec a montré que pour quelques localités du Nouveau-Québec, les chiffres fournis par le recensement contenaient certaines erreurs (voir l'annexe A.1). Il se peut donc que certains résultats nous apparaissent plutôt surprenants. Ainsi, Povungnituk se classe au dernier rang pour la plupart des variables, alors que cette localité se retrouve au premier rang pour la qualité du logement avec aucun logement ne nécessitant des réparations majeures. Dans le même sens, on trouve à Kuujjuaraapik un revenu moyen beaucoup plus élevé que dans les autres localités alors que seulement 22 p. 100 de la population connaît l'anglais. En fait, le classement des localités fluctue beaucoup d'une variable à l'autre et il est difficile d'y voir des tendances précises.

La dernière colonne du tableau présente le rang moyen de chaque localité calculé à partir des différentes variables. Ceci permet de donner un indice sommaire du niveau de développement de la population inuit de chaque village. Ainsi, la localité d'Inuvik vient au haut du classement avec un rang moyen de 2,9 alors que le village de Povungnituk se situe au bas de l'échelle avec un rang moyen de 14, suivi de près par les localités d'Igloolik et de Pangnirtung. Or, Inuvik se différencie des trois localités se retrouvant au bas de l'échelle par une faible proportion d'Inuit dans la population totale, 20,5 p. 100 contre 98,7 p. 100 pour Povungnituk, 96,0 p. 100 pour Igloolik et 94,0 p. 100 pour Pangnirtung (voir annexe A.4).

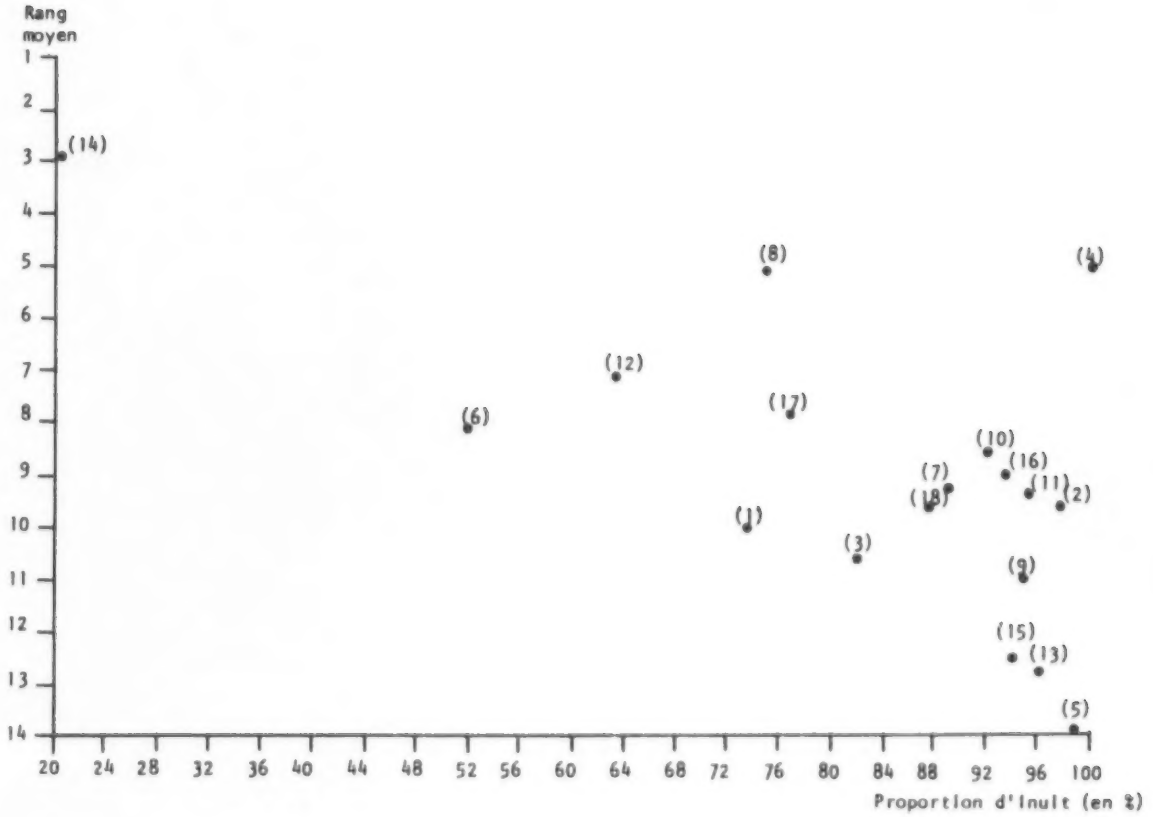
Le rang moyen, qui peut servir d'indice du développement économique et social de la population inuit des différentes localités, pourrait être relié à la présence de la population non autochtone à l'intérieur de ces localités. La figure 2.1 présente la distribution des principales localités inuit selon l'importance relative de la population inuit par rapport à l'ensemble de la population, en abscisse; et le rang moyen de la localité, en ordonnée. On remarque ainsi qu'il semble y avoir une certaine relation entre un rang moyen bas et une forte proportion d'Inuit dans la population totale.

Certaines localités s'écartent nettement de ce modèle. La localité de Kuujjuaraapik se situe à un niveau élevé dans le classement tout en ayant une forte proportion d'Inuit dans sa population. Or, il semble que certaines erreurs se soient glissées dans la compilation des données pour ce village. Ainsi, nous croyons d'après l'analyse faite à l'annexe A.1 que les données fournies par le recensement pour la population inuit de Kuujjuaraapik incluraient les données se rapportant à la population non autochtone. Ceci expliquerait pourquoi cette localité se situerait au premier rang en ce qui concerne la scolarité et le revenu moyen.

Le diagramme de dispersion illustré sur la figure 2.1 nous suggère donc une certaine explication en ce qui concerne le classement des localités selon le rang moyen. Le niveau de développement d'une localité pourrait être relié, en partie, à la présence d'une population non autochtone. Ceci rejoint les observations faites pour les régions, alors que pour les Inuit demeurant dans le Sud, on observe des caractéristiques les rapprochant davantage de la population de l'ensemble du Canada que de la population inuit du Nord du Canada. Cependant, l'indice utilisé pour mesurer le développement économique et social de la population inuit est obtenu à partir d'une moyenne, alors que le classement change d'une variable à l'autre. Ainsi, pour quelques variables, certaines localités se retrouveraient dans une situation favorable sans pour cela dépendre de la présence de la population non autochtone.

Figure 2.1

Principales localités inuit selon le rang moyen et la proportion d'Inuit dans l'ensemble de la population, Canada, 1981



(1) Nain; (2) Inukjuak; (3) Kuujjuaq; (4) Kuujjuaraapik; (5) Povungnituk; (6) Aklavik; (7) Baker Lake; (8) Cambridge Bay; (9) Cape Dorset; (10) Coppermine; (11) Eskimo Point; (12) Frobisher Bay; (13) Igloolik; (14) Inuvik; (15) Pangnirtung; (16) Pond Inlet; (17) Rankin Inlet; (18) Tuktoyaktuk.

Sources: Tableau 2.21 et annexe A.4.

CONCLUSION

Ce rapport a tenté de donner de la population inuit et de son évolution récente l'image la plus juste possible. Il montre une population disposant des atouts de croissance, de jeunesse, d'assimilation relativement faible et d'éducation croissante, mais handicapée par une forte mortalité, un chômage élevé et des conditions d'habitation difficiles.

Il n'entrait pas dans les objectifs de ce rapport de prévoir l'évolution future de la population inuit. On sait cependant que tous les "futurs" ne sont pas également "probables" car la situation actuelle détermine pour une large part le futur rapproché. Des perspectives démographiques pourraient fournir avec un degré de certitude assez grand de l'information sur l'évolution future de la population. Ce serait un outil précieux qui permettrait de mieux planifier le développement économique et social des communautés inuit. En effet, si dans le passé les changements ont pu être relativement lents dans le Nord, rien ne garantit que des évolutions importantes n'auront pas lieu ces prochaines années. Il ne faudrait pas que les années quatre-vingt soient celles où une culture millénaire amorce sa disparition alors que l'on n'a jamais été si bien pourvu de connaissances qui pourraient permettre aux Inuit de bénéficier, pour leur juste part, du développement économique du Canada.

ANNEXES

ANNEXE A

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES ET TABLEAUX CONNEXES

A.1 Comparaison des données du recensement de 1981 aux données du registre des Inuit du Nouveau-Québec

Deux sources principales de données démographiques fournissent de l'information sur la population inuit du Nouveau-Québec: le recensement du Canada de 1981 et le registre des Inuit du Nouveau-Québec du Département de démographie de l'Université de Montréal. Alors que le recensement présente une image de la population à un moment précis, le registre tente de retracer l'ensemble des événements démographiques, c'est-à-dire naissances, mariages, décès et migrations, se rapportant aux Inuit depuis 1926.

Périodiquement, une mise à jour des données contenues dans le registre est effectuée à partir des listes de population des différents villages inuit du Nouveau-Québec. Les dernières listes disponibles à ce jour ont été dressées, selon les villages, entre juillet 1981 et juin 1982. Il est possible d'établir une comparaison entre les effectifs provenant du recensement et ceux fournis par les listes, en comptabilisant les effectifs des listes de chaque village au 3 juin 1981, date du dernier recensement, l'opération consistant à soustraire les naissances et à ajouter les décès survenus entre le moment où les listes ont été dressées et le 3 juin 1981. La comparaison des effectifs fournis par le recensement aux listes des villages permettra d'établir une évaluation sommaire de ces deux sources et de donner une idée plus précise de l'effectif réel de la population inuit du Nouveau-Québec.

Le tableau A.1.1 présente les effectifs de la population inuit des villages du Nouveau-Québec, d'une part, selon le registre, et d'autre part, selon le recensement de 1981. Il convient de remarquer que l'on retrouve les effectifs du registre à trois dates différentes,

Tableau A.1.1

Population d'origine ethnique inuit des villages du Nouveau-Québec selon le registre de la population inuit du Nouveau-Québec et le recensement, 1977, 1979 et 1981

Villages	Registre			Recensement de 1981 (4)	Écart	
	1977-07-01 (1)	1979-01-31 (2)	1981-06-03 (3)		Nb (4)-(3)	% (4)-(3)/(3)
Kuujjuaraapik	594	592	537	630	93	17
Inukjuak	587	618	638	645	7	1
Povungnituk	711	737	741	735	-6	-1
Akulivik	154	199	273	260	-13	-5
Ivujivik	153	176	200	195	-5	-2
Salluit	473	522	501	465	-36	-7
Kangiqsujuaq	251	275	302	220	-82	-27
Quaqtaq	126	149	157	140	-17	-11
Kangirsuk	264	259	247	260	13	5
Aupaluk	33	65	113	105	-8	-7
Tasiujaq	94	100	104	70	-34	-33
Kuujjuaq	735	788	852	660	-192	-23
Kangiqsualujjuaq	291	320	322	140	-182	-57
Fort-George	57	60[1]	60[1]	40	-20	-33
TOTAL	4 523	4 860	5 047	4 575	-472	-9

Notes: 1. Estimation faite par les auteurs de ce rapport.
2. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.

Sources: Listes de la Commission d'inscription, Convention de la Baie James et du Nord québécois, 1977-07-01.
Listes de population, Services sociaux de l'Ungava, Centre hospitalier de l'Ungava, Kuujjuaq, janvier 1979.
Listes de population, Administration régionale Kativik, Kuujjuaq, 1982.
Tableau SC 27 (annexe B.2).

ce qui permet de voir l'évolution récente de la population de chaque village. Pour 1979 et 1981, les effectifs inuit du village de Fort-George ont dû être estimés puisque l'Administration régionale Kativik, responsable de l'établissement des listes depuis 1979, n'a juridiction qu'au nord du 55^{e} parallèle, et Fort-George se situe au sud de cette limite.

Un examen rapide du tableau A.1.1 permet de voir un écart important entre l'effectif total fourni par le recensement et celui provenant du registre, 4 575 contre 5 047, soit une différence de l'ordre de 9 p. 100. L'effectif présenté par le recensement de 1981 correspond au nombre d'Inuit dénombrés par le registre en 1977. Un examen plus approfondi du tableau montre que pour cinq villages (Kuujjuaraapik, Kangiqsujuaq, Tasiujaq, Kuujjuaq et Kangiqsualujjuaq), les effectifs diffèrent sensiblement d'une source à l'autre. Parmi ces villages, il y en a un seul, Kuujjuaraapik, qui indique un effectif provenant du recensement supérieur à celui du registre. Curieusement, pour ce village, le recensement de 1981 ne dénombre aucune personne d'origine non autochtone alors que la liste de 1979, la seule des trois listes à fournir des informations précises sur la population non inuit, en énumère environ 150. En étendant l'examen des données du recensement à la partie indienne du village, désignée sous le nom de Poste-de-la-Baleine, le nombre d'individus d'origine non autochtone passe de 0 à 40, soit 110 personnes de moins que l'effectif obtenu par la liste de 1979. Ainsi pour Kuujjuaraapik, le recensement dénombre 93 Inuit de plus (630-537) et 110 non-Autochtones de moins (150-40) que les listes de population. La différence entre les effectifs de la population inuit fournis par les deux sources pourrait donc s'expliquer, pour ce village, par l'inclusion, dans l'effectif des Inuit provenant du recensement, des effectifs non autochtones.

Pour les quatre autres villages (Kangiqsujuaq, Tasiujaq, Kuujjuaq et Kangiqsualujjuaq) présentant une différence importante des effectifs entre les deux sources, un sous-dénombrement de la population

au recensement représente l'hypothèse la plus plausible. D'après les listes, l'évolution récente des effectifs de ces quatre villages montre un accroissement de la population alors qu'à l'opposé, les effectifs du recensement ne peuvent être interprétés que par une baisse soudaine et inattendue de la population de ces villages.

Le tableau A.1.2 permet d'étendre la comparaison selon le sexe et l'âge. L'écart entre les deux sources est le même pour les deux sexes, alors que pour l'âge, c'est chez les jeunes groupes que se retrouvent les plus grandes différences.

Ainsi, les effectifs fournis, d'une part, par le recensement, et d'autre part, par le registre, se différencient principalement pour quatre villages se situant dans la région de la baie d'Ungava — Kangiqsujuaq, Tasiujaq, Kuujjuaq et Kangiqsualujjuaq — et pour les jeunes groupes d'âge. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer cette situation.

Premièrement, l'écart observé entre les deux sources pour plusieurs villages de la baie d'Ungava peut dépendre d'une meilleure couverture, par le registre, de la population de cette région par rapport à celle de la baie d'Hudson. Les Inuit ne reconnaissant pas La Convention de la Baie James et du Nord québécois et, de ce fait, l'autorité de l'Administration régionale Kativik, responsable de l'établissement des listes, résident dans trois villages de la baie d'Hudson: Povungnituk, Ivujivik et Salluit.

De plus, le Service social ainsi que l'hôpital de Kuujjuaq couvrent uniquement les villages de la baie d'Ungava alors que pour les villages de la baie d'Hudson, ces services n'ont pas encore été mis en place à Povungnituk, le village devant desservir la population de cette région. Ainsi, les Inuit de la baie d'Hudson doivent se rendre dans le Sud pour recevoir les mêmes services que ceux de la baie d'Ungava, et de ce fait, il est plus difficile de comptabiliser certaines de leurs

Tableau A.1.2

Population d'origine ethnique inuit du Nouveau-Québec selon le groupe d'âge et le sexe, registre de la population inuit du Nouveau-Québec et recensement du Canada, 1981-06-03

Groupe d'âge (années révolues)	Registre[1]			Recensement			Écart		
	S.M.	S.F.	TOTAL	S.M.	S.F.	TOTAL[2]	S.M.	S.F.	TOTAL[2]
0-4	402	377	779	360	325	690	-42	-52	-89
5-9	411	372	783	360	320	680	-51	-52	-103
10-14	380	344	724	330	300	630	-50	-44	-92
15-19	304	313	617	290	275	570	-14	-38	-47
20-24	236	237	473	220	230	445	-16	-7	-28
25-29	158	152	310	145	145	290	-13	-7	-20
30-34	150	143	293	145	125	270	-5	-18	-23
35-39	79	87	166	80	90	170	1	3	4
40-44	96	89	185	95	85	180	-1	-4	-5
45-49	108	99	207	95	100	200	-13	1	-7
50-54	81	67	148	75	70	145	-6	3	-3
55-59	44	51	95	45	45	90	1	-6	-5
60-64	47	38	85	40	35	80	-7	-3	-5
65-69	27	30	57	30	35	65	3	5	8
70-74	10	14	24	15	15	25	5	1	1
75-79	15	16	31	10	15	25	-5	-1	-6
80 +	2	8	10	-	10	15	-2	2	5
TOTAL	2 550	2 437	4 987	2 340	2 230	4 575	-210	-207	-412

Notes: 1. Les effectifs du registre ne comprennent pas les habitants de Fort-George.

2. Étant donné l'arrondissement aléatoire des effectifs fournis par le recensement, le total ne correspond pas toujours à la somme des effectifs selon le sexe.

Sources: Listes de population, Administration régionale Kativik, Kuujjuaq, 1982.
Tableau SC 6 (annexe B.2).

caractéristiques démographiques. Plus la couverture de la population d'un village par le registre tend à être complète, plus la différence d'effectifs entre le recensement et le registre risque d'être grande.

Le déficit des effectifs dénombrés par le recensement par rapport à ceux fournis par le registre peut aussi dépendre du questionnaire lui-même. Puisque la question fait appel à une perception personnelle de l'appartenance à une origine quelconque, il se peut qu'il y ait des individus qui se retrouvent sur les listes de population tout en n'ayant pas déclaré l'origine inuit sur le questionnaire du recensement de 1981. Il existe aussi la possibilité que le recensement se soit déroulé à un moment où un bon nombre d'Inuit étaient absents de leur village, en raison de la chasse ou de la pêche. Finalement, le rôle de l'agent recenseur, responsable de poser les questions, n'est pas à négliger.

En tenant compte de toutes ces remarques, il est possible de dire que l'effectif de la population inuit du Nouveau-Québec est d'au moins 5 047 personnes, soit l'effectif fourni par le registre au 3 juin 1981. Étant donné que le registre et les listes de population à la source des informations contenues dans le registre n'offrent pas une couverture parfaitement complète de la population inuit, le chiffre de 5 047 représente une estimation minimale de l'effectif de cette population.

Il aurait été intéressant d'effectuer le même genre de comparaison pour les villages des Territoires du Nord-Ouest mais les listes de population des villages inuit ne sont plus dressées depuis 1970. À part le recensement, les seules autres sources disponibles ne présentent que l'effectif total de la population inuit des Territoires du Nord-Ouest. Ces effectifs ne s'écartent que légèrement de celui fourni par le recensement. Ainsi, le Gouvernement territorial estimait la population inuit, en 1981, à 15 539 personnes, Santé et Bien-être social Canada, à 15 796, alors que le recensement dénombrait 15 910 individus d'origine inuit.

A.2 Estimation du taux de mortalité infantile des Inuit du Nouveau-Québec

Les statistiques de l'état civil fournissent les données nécessaires au calcul du taux de mortalité infantile des Inuit du Nouveau-Québec, c'est-à-dire les naissances et les décès d'enfants de moins de un an. Cependant, l'enregistrement de ces événements à l'état civil n'est pas complet. Certaines naissances ont lieu à Moose Factory en Ontario, et l'enregistrement de la naissance n'est pas toujours acheminé au Québec. Dans d'autres cas, la naissance ou le décès ne font tout simplement pas l'objet d'un enregistrement à l'état civil. Finalement, il y a tout le problème de retrouver à l'intérieur de l'ensemble des naissances et des décès enregistrés, ceux qui se rapportent aux Inuit.

Depuis 1975, sur les formulaires de l'état civil, la question concernant l'origine ethnique a été remplacée par celles portant sur la langue maternelle et la langue d'usage. Or, ce ne sont pas tous les Inuit qui parlent l'inuktitut (voir section 2.1), et une bonne partie de ceux-ci ne déclarent aucune langue sur les formulaires. Alors que pour les naissances, il est possible de retrouver, en grande partie, celles qui n'ont pas été enregistrées à l'état civil, par l'utilisation de différentes listes administratives, pour les décès infantiles, il n'y a aucune autre source qui permette de repérer ceux qui ont échappé à l'état civil.

L'utilisation de méthodes indirectes s'avère donc nécessaire pour estimer un nombre de décès infantiles, et de ce fait, pour évaluer un taux de mortalité infantile, plus près de la réalité, que celui obtenu directement des statistiques de l'état civil.

Pour les périodes allant de 1945-1949 à 1970-1974, Jacques Légaré (1981) a calculé des taux corrigés de mortalité infantile à partir de la distribution des naissances enregistrées selon le temps écoulé entre le moment de la naissance et l'enregistrement de cette naissance à l'état civil. Pour les années postérieures à 1974, nous

avons aussi tenté, de notre côté, de calculer un taux corrigé de mortalité infantile. La méthode employée par Légaré n'a pu être utilisée parce que les informations nécessaires ne sont plus disponibles depuis 1975.

Notre estimation du taux de mortalité infantile se fait à partir de la correspondance entre les naissances enregistrées durant l'année précédant l'établissement d'une liste et les survivants de ces naissances apparaissant sur la liste. On obtient ainsi un certain nombre d'individus qui ont disparu entre le moment de leur naissance et le moment où la liste a été dressée. En supposant que le dénombrement de la population sur les listes soit complet, l'individu peut avoir disparu suite à une migration hors du Nouveau-Québec ou à un décès, enregistré ou non.

Ces individus ne peuvent avoir plus de un an, puisque nous avons utilisé les naissances survenues durant l'année précédant l'établissement de la liste. Comme il s'agit d'enfants de moins de un an, les individus disparus suite à une migration doivent être partis avec au moins l'un des deux parents[1]. Nous avons donc vérifié, pour chaque individu disparu, la présence ou l'absence d'un des parents sur la liste. En l'absence de l'un des parents, à moins que celui-ci n'ait fait l'objet d'un acte de décès, nous avons supposé qu'il s'agissait d'une migration.

En éliminant les décès enregistrés, les autres cas d'individus enregistrés à la naissance et absents sur la liste ont été associés à des décès infantiles non enregistrés.

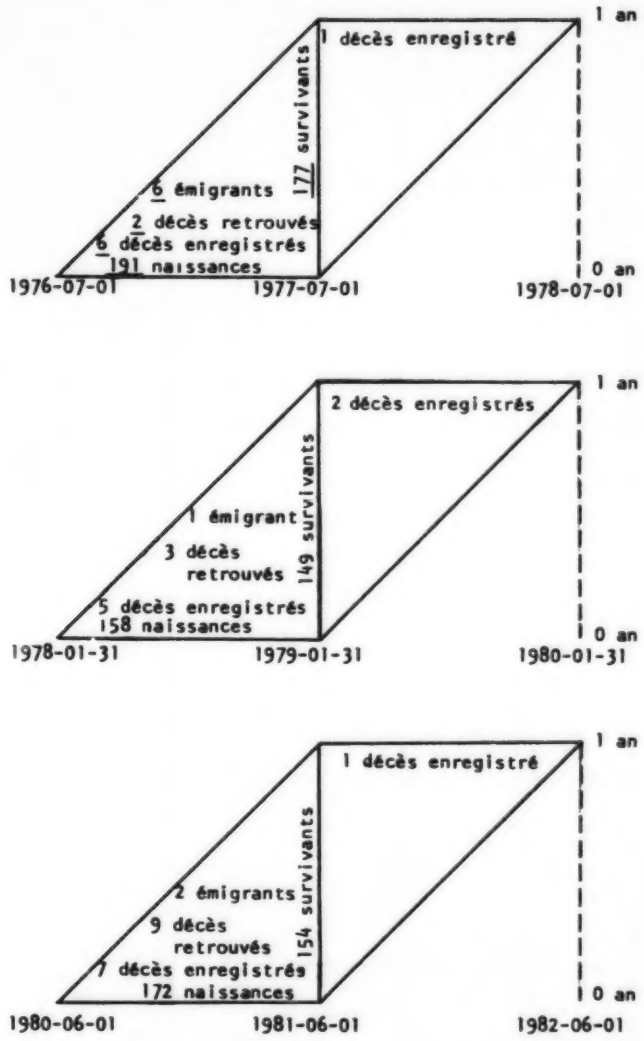
La figure A.2.1 et le tableau A.2.1 illustrent la démarche suivie. Par exemple, si l'on examine les 191 naissances enregistrées durant l'année écoulée entre la période allant du 1976-07-01 au 1977-07-01, on n'en retrouve que 177 sur la liste établie au

---

1. Dans les cas d'adoption, l'enfant doit apparaître sur les listes puisque les parents adoptifs sont presque toujours des Inuit du Nouveau-Québec.

Figure A.2.1

Estimation des décès infantiles non enregistrés à l'état civil



Note: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.

Source: Registre de la population inuit du Nouveau-Québec, Département de démographie, Université de Montréal.

Tableau A.2.1

Estimation du taux de mortalité infantile de la population inuit du Nouveau-Québec, période 1976-1982

Génération	Naissances enregistrées (1)	Décès enregistrés (2)	Décès retrouvés (3)	Décès totaux (4)	Taux de mortalité infantile observés (2)÷(1) x 1 000	Taux de mortalité infantile estimés (4)÷(1) x 1 000
1976-07-01 au 1977-07-01	191	7	2	9	36,65	47,12
1978-01-31 au 1979-01-31	158	7	3	10	44,30	63,29
1980-06-01 au 1981-06-01	172	8	9	17	46,51	98,84
TOTAL	521	<u>22</u>	<u>14</u>	<u>36</u>	42,22	69,10

<u>Note</u>: 1. Les chiffres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.

<u>Source</u>: Figure A.2.1.

1977-07-01. Il manque donc 14 personnes qui ont disparu des 13 villages couverts par la liste. Six de ces personnes apparaissent sur les actes de décès. Il reste donc huit personnes pour lesquelles on ne retrouve aucune trace, soit parce qu'elles ont migré, soit parce qu'elles sont décédées sans que le décès ait été enregistré. Parmi ces huit individus, il y en a six à qui on peut attribuer une migration, puisqu'aucun membre de la famille immédiate n'apparaît sur la liste. On peut donc associer les deux autres cas à des décès non enregistrés.

La même opération a été effectuée à partir des listes de 1979 et de 1981. On retrouve ainsi, pour l'ensemble de la période, 14 décès non enregistrés, et 22 décès enregistrés, pour un total de 36 décès infantiles.

En divisant le nombre de décès ainsi obtenu par le nombre de naissances enregistrées, il en résulte un taux de mortalité infantile estimé à partir d'une observation faite sur trois années, mais s'échelonnant sur une période d'environ six ans, soit du 1976-07-01 au 1982-06-01.

La méthode utilisée possède au moins un vice de forme qui tend à atténuer la valeur du taux estimé. Par cette méthode, il n'est pas possible de retrouver les décès infantiles non enregistrés survenus après la date d'établissement de la liste; c'est-à-dire que sur le triangle supérieur de chacun des trois losanges représentés sur la figure, on ne peut retrouver que des décès enregistrés. Cependant, cette lacune ne joue pas un rôle important dans le calcul du taux puisque la majorité des décès infantiles se retrouvent dans le triangle inférieur du losange. Par exemple, pour les 22 décès enregistrés, 18 de ceux-ci, ou 82 p. 100, se retrouvent dans le triangle inférieur.

A.3 L'effectif total de la population de langue maternelle inuktitut

D'après le recensement de 1981, l'effectif total de la population de langue maternelle inuktitut est de 18 845. D'après l'échantillon, qui ne comprend pas les pensionnaires d'institutions, on trouve 18 775 personnes de langue maternelle inuktitut.

Lorsqu'on décrit la population d'origine inuit, il ne reste plus que 18 745 Inuit de langue maternelle inuktitut. La différence s'explique par 30 personnes autochtones non inuit, de langue maternelle inuktitut.

De façon schématique, les individus de langue maternelle inuktitut se répartissent de la façon suivante:

Non-institutionnel	
Origine ethnique inuit, de langue maternelle inuktitut	18 745[1]
Origine ethnique non inuit, de langue maternelle inuktitut	+ 30[2]
Toutes origines de langue maternelle inuktitut	18 775[2]
Institutionnel	
Langue maternelle inuktitut	+ 70
TOTAL des personnes de langue maternelle inuktitut	18 845[3]

N.B.: Cette note établit des relations logiques. Les différences entre les effectifs n'ont pas une grande signification en raison de leurs faibles importances. Ainsi, il serait abusif de déduire de ce qui précède qu'il n'y a pas plus de 70 personnes de langue maternelle inuktitut dans des institutions. Il se pourrait bien qu'il y en ait davantage et que leur langue maternelle ait été mal enregistrée.

Notes: 1. Tableau 2.1, page 29.

2. Tableau SC3 (annexe B.2).

3. Recensement du Canada, 1981, Langue maternelle (Catalogue 92-902), tableau 1.11.

4. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

A.4 Populations d'origine ethnique inuit et de toutes origines, Canada, régions et localités[1] du Nord du Canada, 1981

Localités et régions	Origine ethnique inuit	Toutes origines	Importance relative des Inuit %	Localisation sur la figure 1.1
Nord du Canada	22 075	141 015	15,7	
Labrador	1 495	31 270	4,8	
North West River	55	490	11,2	(1)
Happy Valley-Goose Bay	170	6 690	2,5	(2)
Labrador City	55	11 535	0,5	(3)
Makkovik	85	345	24,6	(4)
Hopedale	305	425	71,8	(5)
Davis Inlet	75	240	31,2	(6)
Nain	690	935	73,8	(7)
Reste du Labrador	60	10 610	0,6	
Nouveau-Québec	4 570	41 135	11,1	
Kuujjuaraapik	630	635	99,2	(8)
Inukjuak	645	660	97,7	(9)
Povungnituk	735	745	98,7	(10)
Akulivik	260	255	100,0	(11)
Ivujivik	195	195	100,0	(12)
Salluit	465	480	96,9	(13)
Kangiqsujuaq	220	230	95,7	(14)
Quaqtaq	140	145	96,6	(15)
Kangirsuk	260	270	96,3	(16)
Aupaluk	105	100	100,0	(17)
Tasiujaq	70	80	87,5	(18)
Kuujjuaq	660	805	82,0	(19)
Kangiqsualujjuaq	140	150	93,3	(20)
Reste du Nouveau-Québec	45	36 385	0,1	
Territoires du Nord-Ouest	15 910	45 540	34,9	
Sanikiluaq	365	385	94,8	(21)
Frobisher Bay	1 475	2 335	63,2	(22)
Lake Harbour	230	255	90,2	(23)
Cape Dorset	740	780	94,9	(24)
Pangnirtung	790	840	94,0	(25)
Broughton Island	365	375	97,3	(26)
Hall Beach	340	350	97,1	(27)
Igloolik	710	745	95,3	(28)
Clyde River	430	445	96,6	(29)
Artic Bay	350	375	93,3	(30)
Nanisivik	105	260	40,4	(31)
Pond Inlet	660	705	93,6	(32)
Resolute Bay	155	165	93,9	(33)

Localités et régions	Origine ethnique inuit	Toutes origines	Importance relative des Inuit %	Localisation sur la figure 1.1
Grise Fiord	100	105	95,2	(34)
Coral Harbour	400	430	93,0	(35)
Eskimo Point	965	1 025	94,1	(36)
Whale Cove	175	190	92,1	(37)
Rankin Inlet	850	1 110	76,6	(38)
Chesterfield Inlet	220	235	93,6	(39)
Baker Lake	855	950	90,0	(40)
Repulse Bay	340	355	95,8	(41)
Fort Smith	55	2 250	2,4	(42)
Yellowknife	145	9 415	1,5	(43)
Paulatuk	165	175	94,3	(44)
Inuvik	640	3 125	20,5	(45)
Aklavik	370	705	52,5	(46)
Tuktoyaktuk	680	770	88,3	(47)
Sachs Harbour	145	160	90,6	(48)
Pelly Bay	240	255	94,1	(49)
Coppermine	745	810	92,0	(50)
Bay Chimo	60	60	100,0	(51)
Cambridge Bay	610	815	74,8	(52)
Gjoa Haven	500	525	95,2	(53)
Spence Bay	400	430	93,0	(54)
Holman Island	275	300	90,7	(55)
Reste des T.N.-O.	255	13 330	1,9	
Yukon	95	23 075	0,4	
Whitehorse	75	14 750	0,5	
Reste du Yukon	25	8 325	0,3	
Sud du Canada	3 315	23 942 480	0,0	
Terre-Neuve sans Labrador	355	532 475	0,1	
Île-du-Prince-Édouard	30	121 220	0,0	
Nouvelle-Écosse	130	839 805	0,0	
Nouveau-Brunswick	5	689 370	0,0	
Québec sans Nouveau-Québec	300	6 327 940	0,0	
Ontario	1 095	8 534 265	0,0	
Manitoba	230	1 013 700	0,0	
Saskatchewan	145	956 440	0,0	
Alberta	515	2 213 650	0,0	
Colombie-Britannique	510	2 713 615	0,0	
Canada	25 390	24 083 495	0,1	

Note: 1. Localité de plus de 50 personnes d'origine inuit.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.

Sources: Tableaux SC 21, 22 et 27 (annexe B.2).

A.5 Populations actives d'origine ethnique inuit et de toutes origines, selon la profession, Canada et régions, 1981

Profession	Population d'origine inuit										Toutes origines	
	Canada		Labrador		Nouveau-Québec		T.N.-O. + Yukon		Sud du Canada		Canada	
Sans profession	225	3 %	20	4 %	40	5 %	150	4 %	15	1 %	177 115	1 %
Toutes professions	6 765	97 %	515	95 %	820	95 %	4 120	97 %	1 310	99 %	11 877 035	99 %
Services	1 140	16 %	50	9 %	160	19 %	735	17 %	190	14 %	1 430 115	12 %
Pêche, chasse et piégeage	180	3 %	75	14 %	-	-	95	2 %	10	1 %	41 100	*
Construction	750	11 %	50	9 %	65	8 %	525	12 %	115	9 %	783 620	7 %
Usinage de matières premières	690	10 %	95	18 %	70	8 %	340	8 %	185	14 %	1 755 525	15 %
Autres professions	4 000	57 %	245	45 %	525	61 %	2 425	57 %	805	61 %	7 866 670	65 %
Population active totale	6 990	100 %	540	100 %	860	100 %	4 265	100 %	1 325	100 %	12 054 155	100 %

Notes: 1. Les nombres soulignés sont ceux auxquels on se réfère explicitement dans le texte.
2. En raison de l'arrondissement aléatoire, la somme des cellules n'égale pas nécessairement le total.
3. L'astérisque signifie que le pourcentage est inférieur à 0,5.

Source: Tableau SC 12 (annexe B.2).

ANNEXE B

SOURCES STATISTIQUES

B.1 Sources statistiques utilisées pour l'étude de la fécondité et de la mortalité

Inuit du Nouveau-Québec

Taux observés

Naissances, décès totaux et décès par âge: Actes d'état civil, REGISTRE DE LA POPULATION INUIT DU NOUVEAU-QUÉBEC, DÉPARTEMENT DE DÉMOGRAPHIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

Population totale et population par âge: Recensements du Canada, BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE ET STATISTIQUE CANADA.

Taux corrigés

Naissances; taux de mortalité infantile estimés, période 1976-1981; population totale et population féminine de 15-49 ans, 1956 à 1981: REGISTRE DE LA POPULATION INUIT DU NOUVEAU-QUÉBEC, DÉPARTEMENT DE DÉMOGRAPHIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

Taux de mortalité infantile estimés, période 1945-1949 à 1970-1974: LÉGARÉ (1981).

Décès selon la cause: TREMBLAY (1981) et THÉRIEN (1981).

Inuit des Territoires du Nord-Ouest

Naissances, décès totaux et décès par âge, 1939 à 1951: Statistiques de l'état civil, BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE; 1952 à 1964: VÉZINA (1967).

Naissances, décès totaux et décès infantiles, 1965 à 1981: Northern Health Service, Reports on Health Conditions in the Northwest Territories, DEPARTMENT OF NATIONAL HEALTH AND WELFARE.

Naissances, décès totaux et décès infantiles, 1982; décès par âge, 1978 à 1982, et décès selon la cause, 1975 à 1981: Services médicaux, SANTÉ ET BIEN-ÊTRE SOCIAL CANADA.

Population totale et population par âge, 1931 à 1961, 1971 et 1981: Recensements du Canada, BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE ET STATISTIQUE CANADA.

Population totale et population par âge, 1966: Northwest Territories Statistical Abstract, 1974, DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT, page 5.

Population totale et population par âge, 1976: HAMELIN (1979), page 12.

Espérance de vie à la naissance, période 1963-1966: Life Expectancy of Canadian Eskimos, DEPARTMENT OF NATIONAL HEALTH AND WELFARE.

Inuit du Labrador

Naissances, décès totaux, décès infantiles et décès selon la cause: WOTTON (1983).

Population totale et population par âge: Recensements du Canada, BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE ET STATISTIQUE CANADA.

Population de toutes origines, Canada

Naissances, décès totaux, décès par âge et décès selon la cause: Statistiques de l'état civil, BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE ET STATISTIQUE CANADA.

Population totale et population par âge: Recensements du Canada, BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE ET STATISTIQUE CANADA.

B.2 Tableaux spéciaux fournis par Statistique Canada

Tableau Recensement de 1981

SC 1 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la langue maternelle (7), Canada et régions (6), 1981.

SC 2 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la langue parlée à la maison (7), Canada et régions (6), 1981.

SC 3 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), la langue maternelle (7), et la langue parlée à la maison (7), Canada et régions (6), 1981.

SC 4 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la langue officielle (5), Canada et régions (6), 1981.

SC 5 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la religion (6), Canada et régions (6), 1981.

SC 6 Population selon l'origine ethnique (6), le groupe d'âge (19), et le sexe (3), Canada et régions (6), 1981.

SC 7 Population dans les ménages selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la composition de la famille (12), Canada et régions (6), 1981.

Tableau

SC 7A Population dans les ménages collectifs non institutionnels selon l'origine ethnique (6) et le sexe (3), Canada et régions (6), 1981.

SC 8 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le groupe d'âge (7) et le plus haut niveau de scolarité atteint (9), Canada et régions (6), 1981.

SC 9 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le groupe d'âge (7) et la fréquentation scolaire (5), Canada et régions (6), 1981.

SC 10 Population de 5 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), la région de résidence en 1976 (8) et le statut de mobilité (5), Canada et régions (6), 1981.

SC 11 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et l'activité (7), Canada et régions (6), 1981.

SC 12 Population active totale selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la profession (8), Canada et régions (6), 1981.

SC 13 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et le revenu personnel (8), Canada et régions (6), 1981.

SC 13A Population de 15 ans et plus ayant un revenu selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et le revenu moyen (1), Canada et régions (6), 1981.

SC 14 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la source de revenu (6), Canada et régions (6), 1981.

Tableau

SC 15 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), la langue officielle (5) et le plus haut niveau de scolarité atteint (4), Canada et régions (6), 1981.

SC 16 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), la langue officielle (5) et l'activité (7), Canada et régions (6), 1981.

SC 17 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le plus haut niveau de scolarité atteint (9) et l'activité (7), Canada et régions (6), 1981.

SC 18 Population active totale selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), la langue officielle (5) et la profession (8), Canada et régions (6), 1981.

SC 19 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le revenu personnel (8) et le plus haut niveau de scolarité atteint (9), Canada et régions (6), 1981.

SC 19A Population de 15 ans et plus ayant un revenu selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le revenu moyen (1) et le plus haut niveau de scolarité atteint (9), Canada et régions (6), 1981.

SC 20 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le revenu personnel (8), et la source de revenu (6), Canada et régions (6), 1981.

SC 20A Population de 15 ans et plus ayant un revenu selon l'origine ethnique (6), le sexe (3), le revenu moyen (1) et la source de revenu (6), Canada et régions (6), 1981.

Tableau

SC 21 Population selon l'origine ethnique (6) et le sexe (3), Canada et localités du Labrador, du Nouveau-Québec et des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, 1981.

SC 22 Population selon l'origine ethnique (6) et le sexe (3), Canada et divisions de recensement, 1981.

SC 23 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et la langue officielle (3), Canada et localités (27), 1981.

SC 24 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et le plus haut niveau de scolarité atteint (4), Canada et localités (27), 1981.

SC 25 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et l'activité (7), Canada et localités (27), 1981.

SC 26 Population de 15 ans et plus ayant un revenu selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et le revenu moyen (1), Canada et localités (27), 1981.

SC 27 Population selon l'origine ethnique (6), le sexe (3) et le groupe d'âge (19), Nouveau-Québec et localités (16), 1981.

SC 28 Familles de recensement selon l'origine ethnique (6), la structure de la famille de recensement (4), le nombre d'enfants (1) et le nombre moyen d'enfants (1), Canada et régions (6), 1981.

SC 29 Familles de recensement selon l'origine ethnique (6), la structure de la famille de recensement (4), le nombre d'enfants (1) et le nombre moyen d'enfants (1), Canada et localités (27), 1981.

Tableau

SC 30 Ménages privés selon l'origine ethnique (6) de la personne responsable des paiements, le mode d'occupation du logement (3), les paiements majeurs-loyers bruts (3) et le paiement majeur-loyer brut moyen (1), Canada et régions (6), 1981.

SC 31 Ménages privés selon l'origine ethnique (6) de la personne responsable des paiements et la période de construction du logement (6), Canada et régions (6), 1981.

SC 32 Ménages privés selon l'origine ethnique (6) de la personne responsable des paiements et le nombre moyen de personnes par pièce dans le logement (1), Canada et régions (6), 1981.

SC 33 Ménages privés selon l'origine ethnique (6) de la personne responsable des paiements et l'état du logement (4), Canada et régions (6), 1981.

SC 34 Ménages privés selon l'origine ethnique (6) de la personne responsable des paiements et l'état du logement (4), Canada et localités (27), 1981.

SC 35 Ménages privés selon l'origine ethnique (6) de la personne responsable des paiements et le nombre moyen de personnes par pièce dans le logement (1), Canada et localités (27), 1981.

Recensement de 1971

SC 36 Population selon l'origine ethnique (4) et la langue officielle (5), Canada et régions (6), 1971.

SC 37 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (4), le groupe d'âge (7) et la fréquentation scolaire (4), 1971.

Tableau

SC 38 Population active totale selon l'origine ethnique (4) et la profession (8), Canada et régions (6), 1971.

SC 39 Population de 15 ans et plus selon l'origine ethnique (4) et le revenu personnel (8) (en dollars de 1980), Canada et régions (6), 1971.

SC 39A Population de 15 ans et plus ayant un revenu selon l'origine ethnique (4) et le revenu moyen (1) (en dollars de 1980), Canada et régions (6), 1971.

Description des variables

Origine ethnique (6)

Total

- Inuit
  - Inuit réponse simple
  - Inuit réponse multiple
- Autochtones non inuit
- Non-Autochtones

Origine ethnique (4)

Total

- Inuit
- Autochtones non inuit
- Non-Autochtones

Sexe (3)

Total
- Hommes
- Femmes

Canada et régions (6)

Canada
- Nord du Canada: Labrador + Nouveau-Québec + Territoires du Nord-Ouest et Yukon
  - Labrador
  - Nouveau-Québec
  - Territoires du Nord-Ouest et Yukon
- Reste du Canada

Région de résidence en 1976 (8)

Total

Canada
- Nord du Canada: Labrador + Nouveau-Québec + Territoires du Nord-Ouest et Yukon
  - Labrador
  - Nouveau-Québec
  - Territoires du Nord-Ouest et Yukon
- Reste du Canada
- Hors du Canada

Canada et localités (27)

Total
- Labrador
  - Nain
  - Reste du Labrador

Nouveau-Québec
- Kuujjuaq
- Kuujjuaraapik
- Inukjuak
- Povungnituk
- Reste du Nouveau-Québec

Territoires du Nord-Ouest + Yukon
- Aklavik
- Baker Lake
- Cambridge Bay
- Cape Dorset
- Coppermine
- Eskimo Point
- Frobisher Bay
- Igloolik
- Inuvik
- Pangnirtung
- Pond Inlet
- Rankin Inlet
- Tuktoyaktuk
- Reste des Territoires du Nord-Ouest + Yukon

Somme des restes = Reste du Labrador + Reste du Nouveau-Québec + Reste des Territoires du Nord-Ouest + Yukon

Reste du Canada

Nouveau-Québec et localités (16)

Total = Nouveau-Québec
- Akulivik
- Aupaluk
- Fort-George
- Inukjuak

Ivujivik
Kangiqsualujjuaq
Kangiqsujuaq
Kangirsuk
Kuujjuaq
Kuujjuaraapik
Povungnituk
Quaqtaq
Salluit
Tasiujaq
Reste du Nouveau-Québec

Langue maternelle (7)

Total
Anglais
Français
Inuktitut
Langues autochtones autres que l'inuktitut
Indien non déclaré autrement
Autres

Langue parlée à la maison (7)

Total
Anglais
Français
Inuktitut
Langues autochtones autres que l'inuktitut
Indien non déclaré autrement
Autres

Langue officielle (5)

Total
- Anglais seulement
- Français seulement
- Anglais et français
- Ni l'anglais ni le français

Langue officielle (3)

Total
- Anglais seulement + anglais et français
- Autres

Religion (6)

Total
- Protestante
- Catholique
- Indienne nord-américaine ou inuit
- Agnostique - Athée - Aucune religion
- Autres

Groupe d'âge (19)

Total
- Moins de un an
- 1 à 4 ans
- 5 à 9 ans
- 10 à 14 ans
- 15 à 19 ans
- 20 à 24 ans
- 25 à 29 ans
- 30 à 34 ans

35 à 39 ans
40 à 44 ans
45 à 49 ans
50 à 54 ans
55 à 59 ans
60 à 64 ans
65 à 69 ans
70 à 74 ans
75 à 79 ans
80 ans et plus

Groupe d'âge (7)

15 ans et plus
15 à 19 ans
20 à 24 ans
25 à 29 ans
30 à 34 ans
35 à 39 ans
40 ans et plus

Composition de la famille (12)

Total
Membres d'une famille
Époux
Épouse
Parent seul de sexe masculin
Parent seul de sexe féminin
Enfants de moins de 18 ans
Enfants de 18 ans et plus
Personnes hors famille
Personne hors famille demeurant seule
Personne hors famille avec parenté
Personne hors famille sans parenté

Plus haut niveau de scolarité atteint (9)

Population de 15 ans et plus
- Aucune scolarité ou maternelle seulement
- Niveaux 1-4
- Niveaux 5-8
- Niveaux 9-13
- Certificat d'études secondaires
- Certificat ou diplôme d'école de métiers
- Pas d'université
- Université

Plus haut niveau de scolarité atteint (4)

Population de 15 ans et plus
- 4e année et moins (comprend sans scolarité)
- Niveaux 5-8
- 9e année et plus, et autres

Fréquentation scolaire (5)

Population de 15 ans et plus
- Fréquente l'école à plein temps
- Ne fréquente pas l'école à plein temps
- Fréquente l'école à temps partiel
- Ne fréquente pas l'école

Fréquentation scolaire (4)

Population de 15 ans et plus
- Fréquente l'école à plein temps
- Ne fréquente pas l'école à plein temps
- Ne fréquente pas l'école

Statut de mobilité (5)

Population de 5 ans et plus
N'ayant pas déménagé
Ayant déménagé
Non-migrant
Migrant

Activité (7)

Population de 15 ans et plus
Actifs
Occupés
En chômage
Inactifs
Taux d'activité
Taux de chômage

Profession (8)

Population active totale
Sans expérience
Expérience
Services
Pêche-chasse-piégeage
Construction
Usinage de matières premières et secteurs connexes
Autres professions

Revenu personnel (8)

Population de 15 ans et plus
Sans revenu
Avec revenu

Moins de 5 000 $
5 000 à 9 999 $
10 000 à 14 999 $
15 000 à 19 999 $
20 000 $ et plus

Revenu moyen (1)

Revenu moyen des personnes ayant un revenu

Source de revenu (6)

Population de 15 ans et plus
Avec revenu
Revenu d'emploi
Transferts gouvernementaux
Revenus divers
Sans revenu

Structure de la famille de recensement (4)

Total des familles
Familles époux-épouse
Familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin
Familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin

Nombre d'enfants (1)

Nombre total d'enfants

Nombre moyen d'enfants (1)

Nombre moyen d'enfants

Mode d'occupation du logement (3)

Total des personnes responsables des paiements
Locataires
Propriétaires

Paiements majeurs-loyers bruts (3)

Revenu du ménage, 0 $ ou moins
Paiements ou loyer moins de 25 % du revenu du ménage
Paiements ou loyer plus de 25 % du revenu du ménage

Paiement majeur-loyer brut moyen (1)

Paiement majeur moyen ou loyer brut moyen en $

Période de construction du logement (6)

Total des logements
1920 ou avant
1921-1945
1946-1960
1961-1970
1971-1981

Nombre moyen de personnes par pièce dans le logement (1)

Nombre moyen de personnes par pièce

État du logement (4)

Total des logements
Seulement un entretien régulier requis
Réparations mineures requises
Réparations majeures requises

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Beaulieu, Denis, Les Inuit du Nouveau-Québec, leur milieu socio-économique, Québec, Ministère des Institutions financières et Coopératives, Direction des associations coopératives, mars 1983, 300 pages.

Choinière, Robert et Norbert Robitaille, "Description et utilisation du registre de population des Inuit du Nouveau-Québec", Cahiers québécois de démographie, vol. 11, n° 1, avril 1982, pp. 69-99.

Choinière, Robert et Norbert Robitaille, "Évolution démographique des Inuit du Nouveau-Québec, des Territoires du Nord-Ouest, du Groenland et de l'Alaska, de 1930 à nos jours", Études/Inuit/Studies, vol. 7, n° 2, 1983, pp. 125-150.

Canada, Life Expectancy of Canadian Eskimos, Ottawa, Department of National Health and Wefare, 196?, 4 pages.

Canada, Dictionnaire des termes du recensement de 1971, Ottawa, Statistique Canada, 1972 (Catalogue 12-540).

Canada, Dictionnaire du recensement de 1981, Ottawa, Statistique Canada, 1982 (Catalogue 99-901).

Canada, Les Autochtones au Canada, Ottawa, Statistique Canada, 1984 (Catalogue 99-937).

Duhaime, Gérard, "La sédentarisation au Nouveau-Québec inuit", Études/Inuit/Studies, vol. 7, n° 2, 1983, pp. 25-52.

Hamelin, Louis-Edmond, Contribution to the Northwest Territories Population Studies 1961-1985, Yellowknife, Report to the Science Advisory Board of the Northwest Territories, Government of the Northwest Territories, novembre 1979, 55 pages.

Lachance, Denis, "Les Inuit du Québec", in Perspectives anthropologiques: Un collectif d'anthropologues québécois, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique, 1979, pp.289-303.

Lederman, Sully, Nouvelles tables-types de mortalité, Paris, Presses Universitaires de France, 1969 (Institut national d'études démographiques, Travaux et documents, cahier n° 53), 260 pages.

Légaré, Jacques, "Un fichier de population pour les Esquimaux du Nouveau-Québec", Population, 26e année, n° 6, novembre-décembre 1971, pp. 1130-1134.

Légaré, Jacques, La mortalité infantile des Inuit dans l'après-guerre, Montréal, Université de Montréal, Département de démographie, 1981, 13 pages.

Thérien, François, "Demography of the Hudson Coast Villages", Inukjuak, Kativik Board of Health and Social Services, 1981, 48 pages (inédit).

Tremblay, Normand, Natalité et mortalité chez les Inuit de la baie d'Ungava (Nouveau-Québec), Québec, Université Laval, Centre d'études nordiques, 1981 (Collection Nordicana, n° 44), 26 pages.

Vézina, Michel, "Les Esquimaux du Canada - Étude démographique", travail de recherche présenté au Département de démographie de l'Université de Montréal, 1967 (inédit).

Wotton, Kay A., "Mental Health of the Native People of Labrador", rapport préparé pour l'Association canadienne pour la santé mentale, 1983, 10 pages (inédit).